

UNIVERZITA PALACKÉHO V OLMOUCI
FILOZOFICKÁ FAKULTA

Katedra romanistiky

Petra Kabrhelová

**Les néologismes sémantiques dans le contexte des
réseaux sociaux et de la communication internet**

Bakalářská práce

Vedoucí práce: Mgr. Zuzana Hildenbrand, Ph.D.

Olomouc 2014

Je déclare sur l'honneur d'avoir rédigé le mémoire de licence indépendamment et d'avoir cité toutes les sources d'information.

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci vypracovala sama s pomocí níže uvedené literatury.

A Olomouc, le 5. 5. 2014

Je tiens à remercier Madame Zuzana Hildenbrand pour ses conseils avisés et son aide professionnelle.

Table des matières

1.	Introduction.....	8
2.	La langue française.....	9
2.1.	La langue française dans le monde.....	9
2.2.	Le lexique français	9
2.3.	Le rôle de l'Académie Française.....	10
3.	La langue tchèque	12
3.1.	Le statut de la langue tchèque.....	12
3.2.	Le lexique tchèque.....	12
4.	La langue anglaise	13
4.1.	Le statut de la langue anglaise.....	13
4.2.	Le rapport entre l'anglais et le français.....	13
5.	La néologie et le néologisme	15
5.1.	La néologie	15
5.2.	Le néologisme	16
5.2.1.	Les néologismes par rapport à la lexicographie	18
5.2.2.	Le processus de création d'un nouveau mot.....	18
5.3.	Les procédés d'enrichissement du lexique.....	19
5.4.	L'interférence des langues	21
5.4.1.	Contact de deux langues.....	21
5.4.2.	Emprunts.....	21
6.	Communication internet et réseaux sociaux.....	23

6.1.	Communication internet.....	23
6.2.	Réseaux sociaux	25
6.2.1.	Le langage des réseaux sociaux.....	25
7.	Méthode de travail	27
8.	L'analyse des mots choisis	29
8.1.	Messagerie.....	29
8.1.1.	Sens originel	29
8.1.2.	Sens nouveau.....	29
8.1.3.	Exemples	30
8.1.4.	Synonymes.....	30
8.1.5.	Les équivalents tchèques	31
8.1.6.	La fréquence d'apparition.....	31
8.2.	Plate-forme	34
8.2.1.	Sens originel	34
8.2.2.	Sens nouveau.....	34
8.2.3.	Exemples	35
8.2.4.	Synonymes.....	35
8.2.5.	Les équivalents tchèques	36
8.2.6.	La fréquence d'apparition.....	37
8.3.	Suiveur.....	40
8.3.1.	Sens originel	40
8.3.2.	Sens nouveau.....	40

8.3.3.	Exemples	41
8.3.4.	Synonymes.....	41
8.3.5.	La fréquence d'apparition en français	42
8.3.6.	Les équivalents tchèques	43
8.4.	Partager	46
8.4.1.	Sens originel	46
8.4.2.	Sens nouveau.....	46
8.4.3.	Synonymes.....	46
8.4.4.	Exemples	47
8.4.5.	Les équivalents tchèques	47
8.4.6.	La fréquence d'apparition.....	48
8.5.	Poker.....	50
8.5.1.	Sens originel	50
8.5.2.	Sens nouveau.....	50
8.5.3.	Synonymes.....	51
8.5.4.	Exemples	51
8.5.5.	La fréquence d'apparition en français	52
8.5.6.	Les équivalents tchèques	53
8.6.	Scanner.....	54
8.6.1.	Sens originel	54
8.6.2.	Sens nouveau.....	54
8.6.3.	Synonymes.....	55

8.6.4. Exemples	55
8.6.5. La fréquence du mot en français.....	55
8.6.6. Les équivalents tchèques	57
8.7. Taguer.....	58
8.7.1. Sens originel	58
8.7.2. Sens nouveau.....	58
8.7.3. Exemples du sens nouveau.....	59
8.7.4. Synonymes en français.....	60
8.7.5. La fréquence du mot en français.....	60
8.7.6. Les équivalents tchèques	61
8.7.7. Le nombre d'occurrences en tchèque.....	62
9. Les résultats de la recherche.....	63
10. Conclusion	66
Résumé	68
Summary	69
Annotation.....	70
Bibliographie.....	72
Liste des diagrammes	77
Liste des tableaux.....	77

1. Introduction

Comme le monde qui nous entoure se développe, il y a toujours besoin des nouveaux termes pour décrire les changements, pour pouvoir parler des choses et des processus nouveaux. De cette raison nous pouvons observer une certaine influence de la vie quotidienne sur le développement de la langue.

Même si le processus de l'évolution langagière ne semble pas si évident aux utilisateurs de la langue, il existe quand même. Le changement afflige toutes les parties d'une langue, mais on peut dire que le lexique est la partie la plus touchée de ces changements au cours du temps. Les changements du lexique sont en même temps les plus vites de toutes les parties de la langue. Les mots créés ou composés de nouveau répondent au besoin de nommer nouveaux faits, inventions.

Le mémoire présente a pour l'objectif d'observer et de nommer les procédés néologiques en français contemporain, notamment dans le domaine informatique, et encore plus précisément dans le langage concernant les moyens de communications modernes (réseaux sociaux, courrier électronique...)

Nous allons d'abord indiquer le concept de la néologie, les procédés par lesquels des nouveaux mots entrent dans la langue et comment les langues peuvent influencer mutuellement. En même temps, il est nécessaire de spécifier le domaine où la recherche sera effectuée, c'est-à-dire l'internet comme un moyen de communication moderne. Avec la vitesse de communication offerte par ce moyen, les exigences des utilisateurs vers la langue diffèrent, et c'est pourquoi nous considérons important de nommer les spécificités attribués à la communication internet.

Dans la recherche soi-même, les mots observés sont étudiés dans les contextes originaux et comparés en contextes nouveaux.

2. La langue française

La langue française appartient dans le groupe des langues les plus diffusées dans le monde entier et son nombre de locuteurs est l'un des plus élevé au niveau mondial. Puisque le français est la langue observée prioritairement dans ce travail, nous allons d'abord rappeler quelques faits la touchant.

2.1. La langue française dans le monde

La langue française est parlée dans le monde entier où 13 états la reconnaissent comme la langue officielle unique et 16 autres états la considèrent la langue co-officielle. Selon les données de l'Organisation Internationale de la Francophonie (l'OIF), près de 220 millions de locuteurs peuvent être désignés comme francophones, soit 3% de la population mondiale.¹ Les estimations indiquent que c'est à peu près 80 millions locuteurs qui parlent le français comme la langue maternelle.²

Le français partage avec l'anglais la distinction d'être enseigné comme une langue étrangère dans les systèmes d'éducation dans la plupart des pays du monde. Avec presque 120 million d'étudiants, le français est la deuxième langue d'apprentissage du monde.³ En même temps, le français est l'une des langues officielles des diverses organisations internationales, parmi lesquelles nous pouvons nommer l'ONU ou l'UE (langue procédurale).

En relation avec l'internet, le français est la langue de 5% de tous les sites internet, qui la rangent parmi les six à huit langues les plus utilisées dans le milieu internet.⁴

2.2. Le lexique français

Les mots français peuvent généralement être divisés entre trois catégories d'après son origine : les fonds essentiels, les mots empruntés aux langues étrangères et les formations

¹ <http://www.francophonie.org/Denombrement-des-francophones.html> [en ligne][consulté le 5 avril 2014].

² http://www.salic.uottawa.ca/?q=français_situation_monde [en ligne][consulté le 5 avril 2014].

³ <http://www.diplomatie.gouv.fr/en/french-foreign-policy-1/promoting-francophony/the-status-of-french-in-the-world/> [en ligne]. [consulté le 5 avril 2014].

⁴ <http://www.diplomatie.gouv.fr/en/french-foreign-policy-1/promoting-francophony/the-status-of-french-in-the-world/> [en ligne][consulté le 5 avril 2014].

indigènes.⁵ Le registre de deux dernières catégories subit des changements qui peuvent être observés même dans la langue de nos jours.

En examinant la production des mots nouveaux, il ne faut pas oublier de mettre en considération le contexte où le mot prend naissance, c'est-à-dire juger pas seulement la réalité linguistique mais aussi la réalité extralinguistique.

Quant à la création néologique, il faut considérer la fonction de base du langage – la communication. Communiquer une information, cela exige toujours deux individus, le locuteur et le destinataire. Le processus de la communication porte toujours les marques individuelles – d'après la théorie de communication saussurienne, il s'agit de l'acte de la parole.⁶ Les idiolectes (l'ensemble des mots utilisés par chaque locuteur) diffèrent d'après l'âge, l'enseignement, le milieu etc. de chaque d'entre les utilisateurs de la langue.

Comme la langue a besoin de donner des noms aux réalités nouvelles, elle incorpore des nouveaux mots – des néologismes – qui sont formés soit à partir des mots déjà existants français, soit empruntés aux langues étrangères.

Dans le processus de l'enrichissement lexical, le français affronte le problème de l'acceptation des nouveaux mots par les usagers. La dérivation des mots français n'est pas spontanée, et par conséquent les mots nouveaux préférés sont de la base étrangère qui sont souvent modifiés (en utilisant un affixe le plus souvent) afin de rassembler à un mot français.

2.3. Le rôle de l'Académie Française

En observant l'évolution de la langue française et son lexique, on ne peut pas exclure le rôle de l'Académie française. La fonction principale de cette institution est de préserver la langue française et de se préoccuper de son développement. A côté d'autres activités, cette institution s'efforce de lutter contre l'entrée des mots étrangers en français.

L'Académie est l'acteur le plus important parmi les dispositifs dont le but est d'accomplir la loi dite Toubon (du 4 août 1994). Cette loi se fonde sur la partie de la Constitution française qui proclame que la langue de la République est le français. La loi Toubon développe cette affirmation en marquant que chaque Français possède le droit

⁵ GREVISSE, Maurice a André GOOSSE. *Le bon usage: grammaire française : Grevisse langue française*. 14e éd. Bruxelles: Duculot, c2008, 1600 p. ISBN 978-2-8011-1404-9. P. 150

⁶ TARDY, Michel. *Néologie et fonctions du langage*. In : *Langages*, 8^e année, no. 36, 1974. P. 96

d'utiliser sa langue dans les situations quotidiennes, en particulier dans l'enseignement, le travail, les échanges et les services publics.⁷

L'institution exécute le souhait des pouvoirs publics d'enrichir la langue française et de la protéger de l'introduction des trop grand nombre de mots étrangers dans son système. Le « danger » le plus grand sont les termes d'origine anglo-saxonne apparaissant avant tout dans les domaines scientifiques et techniques. Nous pouvons également retrouver des marques de purisme linguistique qui peut être définie comme une tentative d'exclure tous les éléments de la langue qui lui n'appartient pas (avant tout les emprunts linguistiques) et d'utiliser la langue le plus correctement possible.

Sur le site internet de l'Académie, nous pouvons aussi trouver une rubrique « Dire, ne pas dire »⁸, qui consacre un chapitre spécial à l'usage des néologismes et des anglicismes. Pour chaque mot ou expression « non-français » (parmi lesquels les anglicismes prédominent), nous pouvons retrouver un équivalent purement français, en étant conseillés de l'utiliser prioritairement. On doit alors remplacer l'expression *avoir des news* par *avoir des nouvelles*; *updater l'ordinateur* par *mettre à jour un ordinateur* et *répondre asap* par *répondre dès que possible*.

⁷ <http://academie-francaise.fr/la-langue-francaise/terminologie-et-neologie> [en ligne][consulté le 2 avril 2014].

⁸ <http://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire/neologismes-anglicismes> [en ligne][consulté le 2 avril 2014].

3. La langue tchèque

Puisque nous allons comparer la création des mots nouveaux en français avec les mots équivalents en tchèque, voici quelques remarques sur cette langue.

3.1. Le statut de la langue tchèque

La langue tchèque est la langue officielle unique de la République tchèque. A la différence de l'anglais et du français, le nombre de locuteurs est assez bas (11,5 millions à peu près, dont plus de 10 millions habitent à la République tchèque⁹). Bien que la langue n'a pas d'importance mondiale, il est possible de la retrouver dans les différents coins du monde grâce aux locuteurs expatriés. La plus grande population des Tchèques se situe aux États-Unis, où il y a plus de 90 000 habitants¹⁰.

La langue appartient à la famille des langues slaves et est une langue à flexion. A une certaine époque, la langue a été considérablement influencée par l'allemand (sous l'existence de l'Autriche-Hongrie, le peuple tchèque a été germanisé et l'allemand était la langue d'administration publique et de toute la communication de l'état). A notre époque, l'influence allemande est disparue en étant remplacée par l'influence de la langue anglaise, comme c'est la langue prédominante dans la communication internationale.

3.2. Le lexique tchèque

Dans la caractéristique du lexique tchèque, nous pouvons voir une certaine analogie à celle du français. Le lexique est formé par les mots appartenant au noyau de la langue, c'est-à-dire les mots qui forment la base historique du vocabulaire. Dans ce groupe, nous pouvons trouver les mots qui ont été empruntés il y a longtemps et qui se sont bien adaptés dans la langue. D'un côté, le nombre de ces mots est assez petit, mais de l'autre côté, la fréquence de leur emploi fait 90% de tous les mots de la langue au total.¹¹

La plupart du vocabulaire est changeable et développe toujours, souvent avec un rapport à la réalité extralinguistique où la langue a besoin de décrire des nouveaux faits. Comme le tchèque est une langue à flexion, le procédé d'enrichissement du vocabulaire qui prévaut est la dérivation affixale.

⁹ KOLKOVÁ, Jana. *Co možná o své mateřštině ještě nevíte*. [en ligne]. [consulté le 15 mars 2014]. Disponible sur : http://info.edu.cz/en/system/files/Cisla_a_anglictina.pdf

¹⁰ <http://www.czech.cz/fr/Education/Le-tcheque/Informations-generales/Le-tcheque> [en ligne][consulté le 16 mars 2014].

¹¹ <http://www.osu.cz/fpd/kcd/dokumenty/cestinapositioni/lexikologie.htm> [en ligne][consulté le 4 avril 2014].

4. La langue anglaise

La langue anglaise est celle qui prédomine dans le domaine des technologies avec la communication internet n'en faisant aucune exception. De cette raison, nous relevons quelques faits sur cette langue.

4.1. Le statut de la langue anglaise

Il est estimé que la langue anglaise est parlée d'environ 341 millions de locuteurs qui la parlent comme la langue maternelle et encore quelques 508 millions qui l'utilisent comme la langue seconde. La langue possède un statut officiel dans plus de soixante pays du monde.¹² En plus, environ 750 millions de gens sont estimés de parler anglais comme une langue étrangère.¹³

D'après les données d'une des institutions de la langue anglaise, *The British Council*, l'anglais est utilisé comme la langue principale du commerce international, de la diplomatie, de la science, des technologies et de la plupart des contacts internationaux. En plus, c'est à peu près 36% (du nombre total de 200 millions) des utilisateurs d'internet qui communiquent en anglais.¹⁴

4.2. Le rapport entre l'anglais et le français

En observant les deux langues, même indépendamment l'un de l'autre, nous ne pouvons pas omettre leur influence réciproque. Plutôt que d'une coexistence, il s'agit de la prédominance d'une langue sur l'autre. Depuis le 11^e siècle, le français prévaut sur l'anglais dont le vocabulaire est estimé d'être constitué de 50-60% des mots ayant l'origine français ou latin.

Au 18^e siècle, la situation change et c'est l'anglais qui commence à fournir le français des nouveaux mots. Au cours des dernières décennies, la langue anglaise est devenue la *lingua franca* du monde comme elle prévaut dans la plupart des domaines de la communication internationale.¹⁵

¹² http://www.salic.uottawa.ca/?q=anglais_situation_monde [en ligne][consulté le 5 avril 2014].

¹³ <http://www.britishcouncil.org/learning-faq-the-english-language.htm> [en ligne][consulté le 15 mars 2014].

¹⁴ <http://www.britishcouncil.org/learning-faq-the-english-language.htm> [en ligne][consulté le 15 mars 2014].

¹⁵ http://www.salic.uottawa.ca/?q=français_histoire [en ligne][consulté le 2 avril 2014].

Nous pouvons alors constater que l'anglais est actuellement la langue la plus influente sur le lexique français (même sur les lexiques d'autres langues). Le nombre de mots empruntés à l'anglais s'est multiplié considérablement au cours du 20^e siècle. Il est sûr que l'influence est significative, mais nous ne savons pas, comment elle va se révéler dans la langue au cours des décennies prochaines. Il est bien possible que les mots disparaîtront après ils auront été acceptés.

5. La néologie et le néologisme

5.1. La néologie

La néologie peut être définie comme la tendance de la langue de créer nouvelles unités lexicales ou de donner un sens nouveau aux unités déjà en usage.¹⁶

Dans Le Grand Robert de la langue française, la néologie est définie comme « processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit, par dérivation et composition, par évolution sémantique, par emprunts, calques ou par tout autre moyen (sigles, acronymes). »¹⁷

Le mot « néologie » est attesté dans la langue française depuis 1730¹⁸, en apparaissant dans le Dictionnaire de l'Académie pour la première fois en 1762¹⁹. Le mot même est composé de deux morphèmes d'après les règles de la langue grecque sans y être un emprunt lexical. Il s'agit de création lexicale néo-classique en étant construit de composants grecs de « *neos* » (nouveau) et « *logos* » (mot, enseignement).²⁰

Au début de son utilisation, le terme *néologie* est en opposition de celui de *néologisme*, Selon L. S. Mercier, la néologie peut être classifiée positivement, le néologisme, d'autre part, porte le sens négatif. En plus, les mots nouveaux et la plupart des innovations linguistiques étaient strictement refusés par le mouvement traditionnel et puriste dès le début de leur apparition.²¹

C'est la création qui est essentielle et qui définit la néologie. La création consiste à introduire un terme nouveau (ou un sens nouveau d'un terme déjà existant) dans la langue. Un tel terme a pour l'objectif d'enrichir le lexique ou d'augmenter l'emploi d'un mot. Une telle création augmente le nombre de formes linguistiques disponibles.

¹⁶ GREVISSE, Maurice a André GOOSSE. *Le bon usage: grammaire française : Grevisse langue française*. 14e éd. Bruxelles: Duculot, c2008, 1600 p. ISBN 978-2-8011-1404-9. P. 152

¹⁷ ISBN: 2-85036_673_0; P.1872

¹⁸ <http://www.cnrtl.fr/etymologie/néologie> [en ligne][consulté le 8 mars 2014].

¹⁹ GUILBERT, Louis. Théorie du néologisme. In : Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1973, N°25. P. 9

²⁰ SABLAYROLLES, Jean-François. *La néologie en français contemporain: examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris: H. Champion, 2000, 588 p. Lexica (Paris, France), 4. ISBN 978-274-5302-755.p.46

²¹ <http://www.lingutronic.de/Studium/Romanistik/Neologismen/Neologismen.html> [en ligne][consulté le 25 février 2014].

La néologie ne touche pas toutes les catégories des mots : ce sont seulement des mots, des adjectives, des verbes et adverbes qui subissent les changements. La création dans ces catégories est due à la morphologie lexicale.²² La catégorie la plus touchée par néologie sont les noms. De l'autre côté, la morphologie des verbes, qui sont les éléments essentiels pour la structure de la phrase, est plus complexe que celle de noms et c'est en effet pourquoi les verbes sont difficilement remplaçables dans le système d'une langue.

5.2. Le néologisme

Le dictionnaire Larousse version électronique décrit le néologisme comme : « *Tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression qui existaient déjà dans la langue.* »²³

La langue a la tendance à introduire des nouveaux mots dans son système langagier ou donner les nouveaux sens aux mots y déjà existants. Les mots créés ou enrichis de ce manière sont appelés les néologismes.²⁴

Le néologisme se produit soit pour le besoin de décrire une nouvelle situation, une nouvelle invention, soit pour remplacer un mot qui semble ancien et dont l'usage diminue. Dans ce cas, le néologisme est souvent plus convenable que le mot qu'il remplace (quant à prononciation, longueur de mot, mot composé souvent remplacé par un seul mot...)

Le concept du néologisme est souvent perçu comme un changement de la langue entièrement positive. Il faut néanmoins retenir son effet négative, car en même temps que la langue adopte les moyens nouveaux, il s'y relève la perte des moyens existants, alors des mots pas trop utilisés dont l'emploi diminue conséquemment.²⁵

Le mot néologisme soi-même peut être perçu d'une façon plutôt négative, puisqu'un néologisme est souvent pris pour un mot non-intégré dans le lexique. De ce fait se relève le problème de définir ce qui est un néologisme. Un mot nouveau introduit dans une langue gêne souvent les utilisateurs et ils évitent l'utiliser. Lorsque l'usage de mot devient assez commun, le mot ne semble plus d'être néologisme.

²² MEJRI, Salah. *Figement, néologie et renouvellement du lexique*. Linx [En ligne], 52 | 2005, mis en ligne le 31 janvier 2011, consulté le 5 mars 2014. URL : <http://linx.revues.org/231> ; DOI : 10.4000/linx.231

²³ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/n%C3%A9ologisme> [en ligne][consulté le 21 février 2014].

²⁴ GREVISSE, Maurice a André GOOSSE. *Le bon usage: grammaire française : Grevisse langue française*. 14e éd. Bruxelles: Duculot, c2008, 1600 p. ISBN 978-2-8011-1404-9. P. 152

²⁵ ČERMÁK, František. *Lexikon a sémantika*. Vyd. 1. Praha: NLN, Nakladatelství Lidové noviny, 2010. ISBN 978-807-4220-203. p. 219

Le renouvellement du lexique est un processus permanent présent plus ou moins dans chaque langue. Ce processus reflète des besoins du groupe utilisant la langue. En plus, il y a un lien direct à l'évolution intellectuelle, sociale et économique de ce groupe.²⁶

Il y a aussi des mots qui peuvent sembler nouveaux aux utilisateurs générales, mais ne le sont plus pour une groupe des parlants spécialisés en certaine domaine. Tels mots peuvent entrer dans la langue populaire au cours de temps.

Les mots traversent souvent les couches particulières de la langue. Les mots d'origine argotique passent à la langue populaire ou familière et finalement, le processus de renouvellement lexical peut être accompli par l'introduction à la langue commune.

Une certaine partie de néologismes entre dans le système langagier de façon involontaire ou inconscient. Cela peut être souvent observé chez les locuteurs bilingues qui ont tendance à mélanger les deux systèmes lexicales à cause de leur ressemblance. Les néologismes involontaires peuvent avoir leur origine sous le prétexte d'originalité ou de simplicité (deux mots pareils avec des affixes différentes tendent à s'influencer mutuellement ; c'est par exemple *solutionner* tiré de *solution* au lieu de *résoudre* ; *quasiment* (de *quasi*) a reçu la finale caractéristique pour la plupart des adverbes de manière.)²⁷

Un néologisme est pourtant un concept relatif en raison de sa relation directe à une certaine période de temps qui est assez difficile à définir précisément dans la plupart de cas. D'autres mots – ce qui était nouveau récemment n'en est plus aujourd'hui. Le domaine des néologismes est l'une partie de la langue la plus progressive est la plus changeante au cours de temps.

Ce point de vue sur les néologismes introduit donc une conception paradoxale – l'introduction d'un nouveau mot ou d'une nouvelle forme ou signification à la langue et sa recognition finale comme une partie intégrale dans la langue dure souvent si longuement que dans le temps de la fin complète de ce processus, le mot ne semble plus un mot nouveau. Le processus de l'introduction compte plusieurs phases – le moment où le néologisme apparaît pour la première fois, puis son enregistrement d'un lexicographe qui est souvent tardé, suivi par l'élaboration lexicographique et la description de cette unité, et

²⁶ MARTINET, André. *Éléments de linguistique générale*. Armand Colin/Masson, Paris, 1996, p.173. ISBN: 2-200-21718-8

²⁷ GREVISSE, Maurice a André GOOSSE. *Le bon usage: grammaire française : Grevisse langue française*. 14e éd. Bruxelles: Duculot, c2008, 1600 s. ISBN 978-2-8011-1404-9. P.153

finalment sa publication au moment où il ne s'agit plus d'un néologisme dans son propre sens.

Au cours de ce processus, le néologisme soit devient une partie intégrale de la langue et devient utilisé dans la langue commune, soit disparaît à cause de ne pas être efficace ou nécessaire pour la langue.²⁸

Il est aussi important de distinguer la différence entre les néologismes (qui prennent naissance pour une certaine raison, leur invention est exigée par la nouveauté des inventions) et les mots dont l'introduction est effectué occasionnellement par le locuteur et dont l'intégration dans le système langagier n'est jamais parfaite (le mot ne devient une partie stable du lexique).²⁹

5.2.1. Les néologismes par rapport à la lexicographie

D'après J.-F. Sablayrolles, la définition d'un néologisme est dépendante de la relation lexicographique. Il propose que la caractéristique traditionnelle du néologisme soit « mot n'appartenant pas au dictionnaire ». ³⁰

En même temps, cette conception face quelques problèmes – avant tout le nombre et la diversité des dictionnaires ne donnent pas une norme claire pour examiner les cas particuliers. Il n'y a (bien sûr) aucune limite ou règle le quel ou lesquels dictionnaires on doit consulter en cas où on veut examiner s'il s'agit d'un néologisme.

La perception d'un mot néologique peut varier d'après les utilisateurs de la langue. Le commun des mortels, dans l'hexagone, prend souvent le dictionnaire comme le juge suprême, quasiment divin, et un mot qui n'est pas dans le dictionnaire n'a pas le droit d'être employé car « il n'existe pas ». ³¹

5.2.2. Le processus de création d'un nouveau mot

La façon la plus fréquente en ce qui concerne la création de mots est la composition (surtout chez les langues agglutinantes et polysynthétiques) et la dérivation (langues

²⁸ ČERMÁK, František. *Lexikon a sémantika*. Vyd. 1. Praha: NLN, Nakladatelství Lidové noviny, 2010. ISBN 978-807-4220-203. p. 219

²⁹ MARTINCOVÁ, Olga. *Nová slova v češtině: slovník neologizmů*. 1. vyd. , 1998, 356 s. ISBN 80-200-0640-0. P. 13

³⁰ SABLAYROLLES, Jean-François. *Néologie et terminologie dans les dictionnaires*. Paris: Honoré Champion, 2008, 241 s. Lexica, mots et dictionnaires. ISBN 978-274-5317-995. P. 13

³¹ SABLAYROLLES, Jean-François. *Néologie et terminologie dans les dictionnaires*. Paris: Honoré Champion, 2008, 241 s. Lexica, mots et dictionnaires. ISBN 978-274-5317-995. P. 22

flexionnelles). Généralement, les deux façons apparaissent dans une langue à la fois, néanmoins l'un prédomine quand même.³²

L'aspect essentiel pour l'entrée efficace est le besoin du mot nouveau. Il est nécessaire que ce mot réponde aux exigences des utilisateurs de la langue. Autrement, le mot ne sera ni utilisé ni diffusé.

5.3. Les procédés d'enrichissement du lexique

Le lexique de chaque langue peut être enrichi à partir de plusieurs procédés. Selon le type de langue, un type de procédé peut prévaloir sur d'autres.

Nous pouvons classer les différents types de ces procédés selon le modèle suivant³³ :

I. La dérivation affixale

La dérivation affixale fonctionne sur la base de regroupement un mot ou un radical d'un mot avec un affixe.

a. Préfixation

b. **Suffixation** : en ajoutant un suffixe, il est possible de changer la catégorie de mot dérivé (ce qui n'est pas possible en appliquant la préfixation)

i. *Nominalisation* permet de créer un nom de la base adjectivale ou verbale

ii. *Verbalisation* permet la formation d'un verbe

iii. *Adjectivisation* permet la formation d'un adjectif

c. **Dérivation régressive** : un nouveau mot est formé grâce à la contraction d'un autre mot – rejet à partir de rejeter

³² ČERMÁK, František. *Lexikon a sémantika*. Vyd. 1. Praha: NLN, Nakladatelství Lidové noviny, 2010. ISBN 978-807-4220-203. p. 185

³³ Brochard, Hélène : *L'enrichissement du lexique* [en ligne][consulté le 5 avril 2014]. Disponible sur : [http://helene.brochard.free.fr/Sciences%20du%20langage/L1%20SDL/SDL%20-%20Semestre%202/Lexicologie/Lexicologie%20-%20CM/Proc%E9d%E9s%20d'enrichissement%20du%20lexique\(CM4-CM5\).doc](http://helene.brochard.free.fr/Sciences%20du%20langage/L1%20SDL/SDL%20-%20Semestre%202/Lexicologie/Lexicologie%20-%20CM/Proc%E9d%E9s%20d'enrichissement%20du%20lexique(CM4-CM5).doc)

II. Dérivation non affixale

La dérivation non affixale (autrement dite *dérivation impropre* ou *conversion*) est le processus qui permet le changement de catégorie grammaticale sans ajoutant un affixe

III. La composition

La composition forme un nouveau mot à partir d'assemblage de deux ou plusieurs mots déjà existants. L'élément clé d'une composition sont les morphèmes

- a. **La soudure** (pour les mots savants, anciens)
- b. **L'assemblage à l'aide d'un trait d'union**
- c. **La juxtaposition**

IV. Autres procédés internes

- a. **La réduction**
 - i. **Troncation lexicale** (qui consiste à abrégé des mots en créant une nouvelle unité lexicale)
 - ii. **Mots-valises**
 - iii. **Redoublement**
 - iv. **Siglaison** (les initiales d'un nom propre, par ex d'une institution)
 - v. **Acronymes** (on ne se limite aux initiales)

V. Procédés externes d'enrichissement du lexique

- a. **Emprunt**
- b. **Calque**
 - i. *Le calque sémantique*
 - ii. *Le calque formel*

5.4. L'interférence des langues

En ce qui concerne l'influence mutuelle des langues, on peut nommer plusieurs raisons de cet effet. L'interférence peut être causé par le manque d'expressions dans la langue cible, le prestige ou l'essai de se différencier de la majorité. Parmi les facteurs qui ont l'influence sur la diffusion d'un certain élément de langue (quoique ça soit), on peut nommer l'importance culturelle, la signification pragmatique, la compacité et l'économie d'énonciation, le caractère naturel et la simplicité, la similitude avec les formes déjà existantes et la simplicité sémantique. L'interférence peut se montrer comme la convergence structurelle, la réception des emprunts ou même la création des langues hybrides.³⁴

Cependant, l'interférence est jugé plutôt négative puisque l'entrée d'un trop grand nombre d'éléments étrangers limite le développement naturel de la langue. Les langues diverses réagissent d'une façon différente sur les influences étrangères. Le français, par exemple, a tendance de ne pas laisser les éléments étrangers entrer dans son système langagier.

5.4.1. Contact de deux langues

La première phase de contact de deux langues est reflétée par l'élargissement de signification chez les mots natifs de la langue, par la création de nouvelle dénomination par l'intermédiaire de la dénomination complexe, de la composition ou de la dérivation basé sur propre invention, c'est-à-dire un néologisme.³⁵

Les interférences structurelles se montrent par l'intermédiaire des calques (la création d'une expression nouvelle à l'aide d'une dénomination complexe ou de la dérivation d'après le modèle originaire de la langue étrangère ; la traduction littéraire ou l'extension de signification de nouveaux mots d'après les mots de la langue étrangère).

5.4.2. Emprunts

Les emprunts peuvent être définis comme les mots passants d'une langue à une autre en conservant la marque de sa forme originale. Les emprunts eux-mêmes sont représentés soit par la transposition d'un mot étranger, d'un morphème ou d'une dénomination complexe dans la langue cible. Le processus d'emprunt souvent englobe le changement de la forme

³⁴ POKORNÝ, Jan a Juraj HANULIAK. *Lingvistická antropologie: jazyk, mysl a kultura*. 1. vyd. Praha: Grada, 2010, 346 s. ISBN 978-802-4728-438. P. 126

³⁵ POKORNÝ, Jan a Juraj HANULIAK. *Lingvistická antropologie: jazyk, mysl a kultura*. 1. vyd. Praha: Grada, 2010, 346 s. ISBN 978-802-4728-438. P. 126

phonologique, de la catégorie grammaticale ou de la signification. Les emprunts peuvent créer sa morphologie ou phonologie spéciale, ou même de nouvelles règles grammaticales.

Les emprunts tiennent souvent une fonction spéciale comme par exemple les euphémismes ou les symboles d'une certaine culture.³⁶ Les mots empruntés deviennent populaires dans la langue cible à cause de l'impression d'exclusivité. Souvent l'expression empruntée est plus précise et efficace à employer du point de vue de l'économie dans la langue.

Le problème qui se relève est que les emprunts lexicales sont capables de perturber la consistance de la langue et c'est pourquoi il ne sont pas toujours acceptés et entièrement intégrés dans le cadre de la langue cible.

³⁶ POKORNÝ, Jan a Juraj HANULIAK. *Lingvistická antropologie: jazyk, mysl a kultura*. 1. vyd. Praha: Grada, 2010, 346 s. ISBN 978-802-4728-438. P. 126-128

6. Communication internet et réseaux sociaux

6.1. Communication internet

« Réseau télématique international, qui résulte de l'interconnexion des ordinateurs du monde entier ... afin de dialoguer entre eux via les lignes de télécommunication (lignes téléphoniques, liaisons numériques, câble). » C'est comment l'internet est décrit dans l'Encyclopédie Larousse.³⁷

L'internet, dont l'origine date de la fin des années soixante du 20^e siècle, s'est développé d'un réseau militaire (ArpaNet) constitué aux États-Unis au cours de la Guerre froide. L'internet s'ouvre au grand public au début des années quatre-vingt-dix grâce à un système de consultation aisé : le World Wide Web.

Selon les données du site Internet World Stats³⁸, le nombre d'utilisateurs du réseau est proche de 2,5 milliard³⁹, soit 34,3% de la population mondiale totale.

L'internet sert à trois domaines fondamentaux : le courrier électronique (ou plus généralement le moyen de communication directe entre les usagers), le Web (les pages avec liens et contenus multimédia de ses sites Web) et l'échange de fichiers (l'échange direct entre les usagers).⁴⁰

A l'époque contemporaine, l'internet est l'un des moyens d'échange des informations le plus utilisé. Les avantages du réseau sont avant tout l'accès au grand nombre d'informations, la vitesse de la communication et aussi quelque anonymat des usagers. Avec le développement des sites et des services divers, les possibilités de chacun des usagers d'internet ne sont plus limitées. À côté de la communication interpersonnelle, les utilisateurs peuvent publier les articles ou commentaires (concernant des domaines innombrables) sur une grande variété de sites.

Même les innovations technologiques des siècles précédentes ont eu l'influence significative sur l'évolution langagière. L'invention du télégraphe, par exemple, a fait former le « style télégraphique » qui a changé les habitudes de communication écrite. Analogiquement, nous pouvons observer la formation du langage spécifique pour être utilisé dans la communication internet.

³⁷ <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Internet/125060> [en ligne][consulté le 4 avril 2014].

³⁸ <http://www.internetworldstats.com/stats.htm> [en ligne][consulté le 4 avril 2014].

³⁹ Nombre précise : 2 405 518 376, données pour la date du 30 Juin 2012

⁴⁰ <http://www.futura-sciences.com/magazines/high-tech/infos/dico/d/internet-internet-3983/> [en ligne][consulté le 4 avril 2014].

La langue utilisée pour la communication via internet peut être caractérisé d'une certaine légèreté. Il n'y a aucune règle quel registre de la langue doit être utilisé. Bien sûr, dans certains cas le niveau soutenu est favorable (les sites officiels de l'administration d'état, les présentations d'entreprises etc.), mais en même temps les articles de blog utilisant le registre familier de la langue ne sont aucunes exceptions. Avec un plus grand nombre d'auteurs, il y a plus des styles différents d'écriture. En plus, la publication en internet n'est pas consacrée seulement aux journalistes professionnels, aux écrivains ou aux hommes de science, dont la connaissance de langage est bien profonde. La liberté d'expression offerte au grand public permet aux personnes appartenant aux sociolectes différentes de présenter ses idées.

On ne rédige pas un article prévu pour la publication sur le Web d'une même façon que celui destiné pour un journal quotidien. Le style est plus dynamique, les phrases sont plus courtes afin d'attirer l'attention du lecteur qui, s'il n'est pas satisfait, peut rechercher des informations équivalent dans d'autres sites infiniment. Même le courrier électronique qui a remplacé le courrier « classique » n'a pas adopté tous les éléments de son langage. Plutôt rare sont les formules de politesse à la fin d'un e-mail, alors que nous les écrivions sans doute pour finir une lettre.

L'internet offre des moyens illimités à la langue et la communication internet aura certainement un grand impact sur l'évolution de la langue. Puisque nous sommes toujours au cours de ce procédé, nous ne pouvons qu'estimer le résultat.

Le problème des mots prenant naissance au milieu de la communication internet est qu'ils sont dans un grand nombre de cas une question de la mode. Pour ces mots il est vrai qu'à une certaine période, ils sont partout en témoignant des pratiques actuelles, mais ils ne deviennent pas une partie stable et durable du vocabulaire. Comme le montrent des recherches⁴¹, plus une langue est ancienne, moins elle accepte les nouveaux mots entrés dans les structures de base. Il est encore moins probable que les mots entrent dans le vocabulaire de base en forme de la langue écrite.

⁴¹ <http://www.slate.fr/lien/66645/mots-nouveaux-vocabulaire> [en ligne][consulté le 4 avril 2014].

6.2. Réseaux sociaux

Un réseau social est un site internet utilisé par un ensemble des personnes qui peuvent décider de faire d'autres utilisateurs savoir ses informations personnelles, ses préférences. Ce que nous connaissons sous ce terme sont des sites internet lesquels commençaient à apparaître à la fin des années quatre-vingt-dix, avec Facebook, le plus connu d'entre eux, prenant naissance en 2004.⁴²

Le réseau social le plus utilisé est Facebook avec presque 1,2 milliards des usagers dans le monde entier⁴³. Les autres sites assez fréquent sur le niveau mondial sont Google+ (celui qui essaie de faire une opposition à Facebook) ou Twitter.

Il existe aussi des réseaux sociaux spécialisés qui servent à réunir les gens des mêmes intérêts, de la même profession etc. Pour donner un exemple d'un tel réseau, nous pouvons nommer le site LinkedIn dont le but est de connecter des professionnels du monde entier afin de leur offrir une possibilité de trouver des nouveaux emplois ou d'améliorer la coopération professionnelle. Un autre exemple soit le réseau Instagram où on ne peut que publier des photos.

En France, Facebook compte 26 millions d'utilisateurs actifs dont le nombre a multiplié considérablement depuis les dernières années (n'étant que 4 millions en 2008).⁴⁴ En République tchèque, c'est 3,5 millions des usagers ayant un compte sur le réseau le plus utilisé.⁴⁵

6.2.1. Le langage des réseaux sociaux

Le milieu des réseaux sociaux et de communication Internet en général est un domaine assez productif quant aux nouveaux mots. Les usagers inventent des mots eux-mêmes, sans le souvent réaliser. Ces mots inventés deviennent plus ou moins vite partie de la communication quotidienne hors des réseaux sociaux.

Les réseaux sociaux travaillent le plus souvent sur la base du partage d'information avec d'autres utilisateurs. Les publications sur ces sites peuvent être caractérisées par une

⁴² <http://www.futura-sciences.com/magazines/high-tech/infos/dico/d/informatique-reseau-social-10255/> [en ligne][consulté le 4 avril 2014].

⁴³ <http://www.meltybuzz.fr/facebook-combien-y-a-t-il-d-utilisateurs-en-france-a208731.html> [en ligne][consulté le 4 avril 2014]. les données publiés le 6 septembre 2013

⁴⁴ <http://www.meltybuzz.fr/facebook-combien-y-a-t-il-d-utilisateurs-en-france-a208731.html> [en ligne][consulté le 4 avril 2014].

⁴⁵ <http://www.rozhlas.cz/radiowave/spolecnost/zprava/jazyk-socialnich-siti-jazyk-budoucnosti-1002322> [en ligne][consulté le 4 avril 2014].

certaine brièveté même si la plupart des réseaux ne donne aucune limite à ces messages. Exception font les soi-disant « tweets », les publications sur le réseau Twitter dont la longueur est limité par 140 caractères.

Nombreux sont le cas où les anglicismes sont employés dans une autre langue et les emprunts linguistiques sont adoptés. Dans le domaine des réseaux sociaux les emprunts à l'anglais sont assez inévitables, comme ce phénomène a son origine au milieu anglophone.

Pour faire la communication « écrite » la plus vite possible, les mots abrégés deviennent une partie de la langue. Pour donner un exemple en français, nous pouvons relever celui de « *MDR* » qui veut dire « *mort de rire* » et qui indique un grand amusement. Il est bien possible d'observer la combinaison de deux procédés nommés au-dessus en même temps – une abréviation d'origine anglaise est empruntée dans une autre langue. En tchèque par exemple, on peut retrouver l'abréviation « *LOL* » (d'anglais « *laugh out loud* », qui symbolise un éclat de rire), « *OMG* » (« *oh my God* » qui se traduit en français comme « *oh mon dieu* »).

La communication instantanée, c'est-à-dire une discussion en ligne dans le temps réel se distingue par sa vitesse, et c'est la raison principale pourquoi la langue doit subir des changements nécessaires. En français et même en anglais, comme l'orthographe est historique, les mots sont changés (et avant tout raccourcis) assez souvent. « *Salut, comment ça va ?* » se traduit en langage tchat ou SMS par « *Slt, komensava?* ». Et « *Que fais-tu demain ?* » se comprend par : « *Kes tu fé 2m1?* »⁴⁶

L'un des spécifics de la communication écrite diffusé par l'internet sont les émoticônes, constituant des différents signes de ponctuation (afin de sembler comme un visage) qui aident aux usagers d'exprimer en bref ses sentiments (heureux, triste etc.).

⁴⁶ <http://www.ecrirepourleweb.com/internet-bon-usage-langue/> [en ligne][consulté le 6 avril 2014].

7. Méthode de travail

Sur les pages suivantes, nous allons étudier les néologismes sémantiques qui apparaissent dans le contexte des réseaux sociaux et de la communication internet.

Comment avons-nous procédé en quête de ces mots ? Les pages suivantes découvriront les mots que nous avons repérés des textes disponibles sur les sites internet de des quotidiens français – Le Monde et La Libération – parus entre le 1^{er} janvier et le 28 février 2014.

D’abord, nous allons introduire le sens originel de chaque mot choisi en examinant la longueur d’existence du mot en français et expliquant l’origine de mot. Puis nous allons expliquer le nouveau sens du mot, toujours en tenant en considération le contexte des réseaux sociaux et particulièrement l’influence de la langue anglaise sur ce domaine. Justifiant ce nouveau sens, nous allons donner quelques exemples repérés des articles journalistiques puisque le langage journalistique reflète les changements du lexique d’une manière plus flexible que d’autres niveaux de la langue. Pour la plupart des mots, nous pouvions retrouver un ou plusieurs synonymes plus ou moins correspondant au nouveau sens, lesquels nous allons indiquer conséquemment.

Ensuite, le néologisme français sera comparé à la langue tchèque en indiquant les similarités et les différences d’emploi. Pour les présenter mieux, nous avons utilisé les moteurs de recherche Google.fr et Google.cz en observant le nombre d’occurrences des mots. Puisque la langue journalistique reflète les changements du lexique d’une façon rapide, nous ajoutons l’analyse d’apparition des mots observés sur les sites internet des quotidiens français et tchèques. La limite temporelle est l’an 2004 où le réseau le plus utilisé, Facebook, prend naissance.

En cherchant les définitions des mots, c’est le dictionnaire Larrouse disponible en ligne⁴⁷, qui nous a donné l’idée principale. Le site de CNRTL (Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales)⁴⁸ nous a aidé à découvrir l’étymologie des mots choisis. Puisque l’existence des mots est souvent inspiré par l’anglais, nous avons également consulté le site Oxford Dictionaries, pour comparer les définitions.

⁴⁷ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>

⁴⁸ <http://www.cnrtl.fr/portail/>

Les mots observés sont les suivants :

Les noms :

- Messagerie
- Plate-forme
- Suiveur

Les verbes :

- Partager
- Poker
- Taguer
- Scanner

8. L'analyse des mots choisis

8.1. Messagerie

8.1.1. Sens originel

Le mot *messagerie* est une dérivation de « *message* » en employant le suffixe -erie. Son existence en français date du 13^e siècle avec le sens de « *transport de messages* ». ⁴⁹ La définition du dictionnaire Larousse va encore plus loin car le mot est expliqué comme « service de voitures qui assurait non seulement le transport des messages mais aussi celui des paquets et des voyageurs ». Il ajoute encore que ce service public s'est constitué en France au 16^e siècle.

8.1.2. Sens nouveau

Il est possible de retrouver les définitions de sens nouveau sur quelques sites internet. L'une parmi elles décrit une messagerie comme « *un service d'envoi de messages au moyen d'un réseau télématique* » ⁵⁰ en marquant que ce sens n'est utilisé que dans le contexte de l'informatique.

Il est assez commun de soutenir ce sens nouveau en employant « *messagerie électronique* ». Il est possible de retrouver une expression presque synonymique, celle de « *messagerie instantanée* » qui est néanmoins considérée comme une partie de registre informel de la langue et dont la signification est une application permettant à communiquer en direct avec d'autres personnes via Internet. ⁵¹

Relié aux télécommunications, nous pouvons rencontrer le mot constituant une expression messagerie vocale, qui est un service offert par des opérateurs de réseau mobile et qui permet d'enregistrer les messages vocaux au cas où la personne qu'on appelle n'est pas disponible.

Dans les textes que nous avons examinés le mot messagerie apparaît souvent sans aucun adjectif précisant son sens. Nous pouvons alors constater l'extension de sens. Cette extension a pu être inspirée par l'anglais, où on emploie le mot *messenger* pour décrire les

⁴⁹ <http://encyclopedie.universelle.fracademic.com/54608/messagerie> [en ligne][consulté le 31 mars 2014].

⁵⁰ <http://dictionary.reverso.net/french-definition/messagerie> [en ligne][consulté le 31 mars 2014].

⁵¹ <http://dictionary.reverso.net/french-definition/messagerie> [en ligne][consulté le 31 mars 2014].

applications servant à l'envoi des messages électroniques. Même en anglais ce sens n'est pas enregistré dans le dictionnaire où nous pouvons seulement retrouver une définition ayant rapport à un homme qui porte des messages.

8.1.3. Exemples

*Le service de messagerie Whatsapp a été racheté par Facebook pour 16 milliards de dollars, mercredi.*⁵²

*Dans le club des activités les plus lucratives sur Internet, les messageries instantanées font figure de vedettes.*⁵³

*Tencent, connu par le passé pour la messagerie QQ et aujourd'hui pour l'application WeChat, a reçu 800 millions de renminbi quand il a lancé un service similaire, Licaitong.*⁵⁴

*Dans l'univers des applications de messagerie, WhatsApp ne règne pas en maître.*⁵⁵

8.1.4. Synonymes

Une expression synonymique à celle de *messagerie électronique* proposée est « *courrier électronique* ». Nous devons constater que la synonymie n'est pas si précise comme nous montre la définition d'encyclopédie Larousse et selon laquelle un courrier électronique est délivré à partir d'une adresse électronique étant identifié à un serveur.⁵⁶ Le mot *messagerie* comme il est utilisé aujourd'hui n'est pas limité au contact utilisant une adresse électronique disons classique (celle qui est constitué avec un arobase et le nom d'un serveur). Par contre, une messagerie décrit dans son nouveau sens un moyen de communication plus vite et efficace où les utilisateurs échangent les messages brèves avec des marques typiques pour la communication orale.

⁵² http://ecrans.liberation.fr/ecrans/2014/02/19/facebook-se-paie-la-messagerie-whatsapp-pour-16-milliards-de-dollars_981594 [en ligne][consulté le 2 avril 2014].

⁵³ http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/02/20/la-messagerie-instantanee-une-activite-tres-lucrative_4370017_651865.html [en ligne][consulté le 2 avril 2014].

⁵⁴ http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/02/14/les-geants-de-l-internet-chinois-jouent-les-banquiers_4366526_651865.html?xtmc=messagerie&xtcr=26 [en ligne][consulté le 2 avril 2014].

⁵⁵ [http://recherche.lefigaro.fr/recherche/access/lefigaro_fr.php?archive=BszTm8dCk78atGCYonbyzvw3upZPaZOxKWZPEEt7FZKd9mIcEVFwbd2xZNBp\]hhDu2IGtjAq08M%3D](http://recherche.lefigaro.fr/recherche/access/lefigaro_fr.php?archive=BszTm8dCk78atGCYonbyzvw3upZPaZOxKWZPEEt7FZKd9mIcEVFwbd2xZNBp]hhDu2IGtjAq08M%3D) [en ligne][consulté le 2 avril 2014].

⁵⁶ <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/courrier/37975> [en ligne][consulté le 31 mars 2014].

L'expression qui correspond à la messagerie instantanée en anglais est « messenger » dont le sens indiqué par l'Oxford Dictionary⁵⁷ est « *un personnage qui porte un message ou qui est employé de porter des messages* ». Même en anglais, le mot s'est développé à un sens nouveau qui peut à côté d'un personnage indiquer une application numérique. Le mot messenger apparait aussi en français, mais dans la plupart de cas il fait partie d'un nom propre d'une telle application.

8.1.5. Les équivalents tchèques

Nous n'avons pas pu trouver un équivalent précis d'origine tchèque qui correspondrait au sens nouveau de *messagerie*. Ce que nous pouvons retrouver est l'anglicisme *messenger* employé pour décrire une application d'envoi des messages. La langue tchèque a emprunté ce mot à l'anglais pour décrire une personne. Pour ce sens, nous pouvons retrouver des synonymes facilement : ce sont par exemple « *kurýr* », « *posel* » ou « *spojka* ». Aucun de ces synonymes n'est pas employé pour décrire une application de communication sur l'internet.

8.1.6. La fréquence d'apparition

Comme nous pouvons l'observer dans le diagramme suivant représentant les résultats de la recherche sur le moteur de recherche Google, l'emploi de mot *messagerie* et l'anglicisme *messenger* a augmenté. L'accroissement d'emploi du mot *messagerie* en 2007 et 2010 et le déclin considérable dans les années suivantes peuvent être attribués aux nouveaux services commencés à être offerts et la perte d'intérêt sur le sujet l'année suivante.

L'anglicisme *messenger* en français et même en tchèque enregistre la hausse d'emploi au cours de la période observée. Cependant, en analysant ces données, nous devons prendre en considération le fait que ce mot est souvent employé dans le nom d'une application de messagerie et par conséquent ne témoigne pas si bien d'emploi « réel ».

⁵⁷<http://www.oxforddictionaries.com/definition/english/messenger?q=messenger> [en ligne][consulté

le 31 mars 2014].

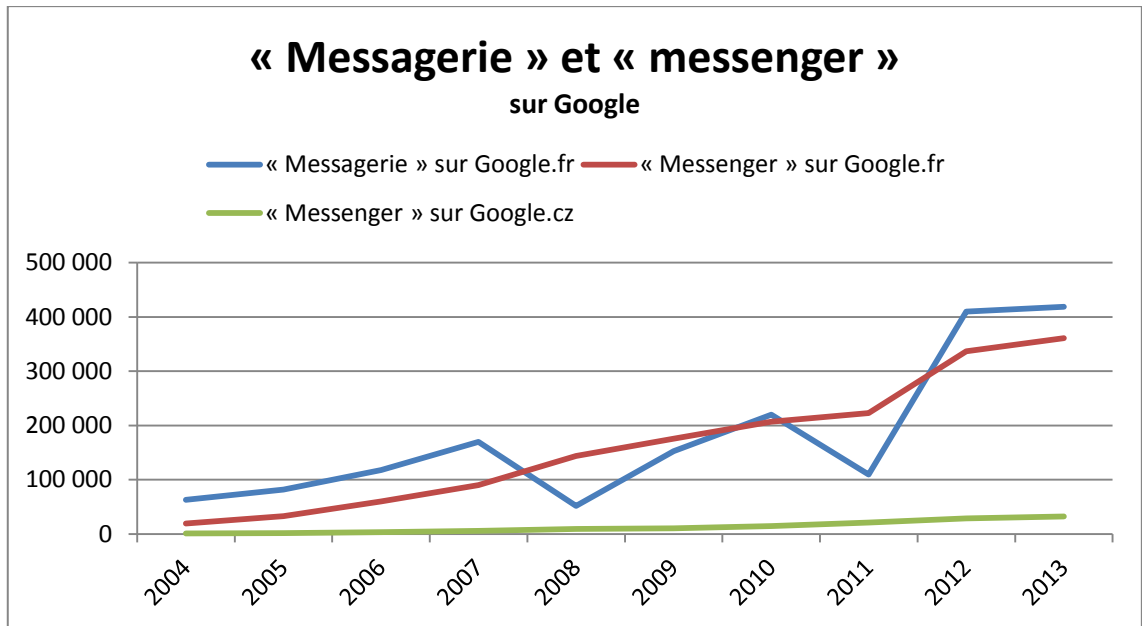


Diagramme 1: « Messagerie » et « messenger » sur Google

Le diagramme suivant nous montre l'apparition de deux mots dans les deux journaux français. Nous pouvons constater que le mot messagerie prévaut considérablement. L'anglicisme n'est employé qu'au 6% de cas totaux.

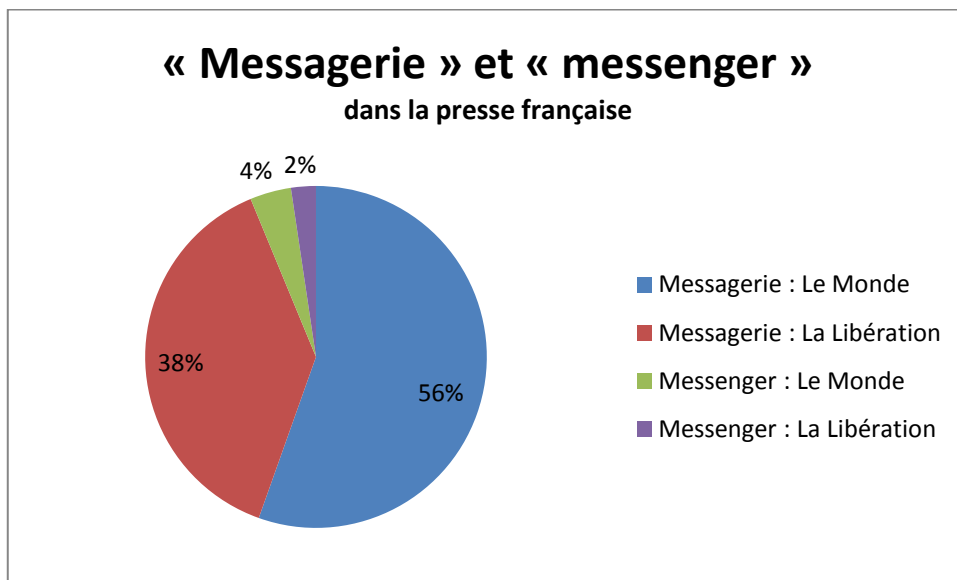


Diagramme 2 : « Messagerie » et « messenger » dans la presse française

Le tableau suivant nous propose les chiffres concrets de la fréquence de deux mots.

Mot	Journal	Nombre (2004-2013)	Nombre (date indifférente)
Messagerie	Le Monde	2 122	5 373
	La Libération	1 467	Plus que 1 000
Messenger	Le Monde	149	198
	La Libération	90	104

Tableau 1 : « Messagerie » et « messenger » dans la presse française

Selon son présence dans la langue journalistique, nous pouvons constater que le mot d'origine française est employé favorablement en comparaison avec l'anglicisme qui apparaît dans les textes journalistiques français presque uniquement au cas où le mot fait partie de nom d'une telle application.

Nous pouvons comparer les données de la presse française à celles des journaux tchèques. Lorsque nous n'avons pas retrouvé d'autres équivalents, nous proposons la fréquence de l'anglicisme employé en tchèque dans le tableau suivant.

Mot	Journal	Nombre
Messenger	MF Dnes	639
	Lidové noviny	66

Tableau 2 : « Messenger » dans la presse tchèque

Nous pouvons dire que le nombre total diffère d'après le source, mais ne reste qu'assez limité, probablement du fait qu'il fait partie de la langue spécialisé. Les anglicismes dans les deux langues apparaissent de quelque part, mais ne sont pas encore devenus une partie intégrale du vocabulaire.

8.2. Plate-forme

8.2.1. Sens originel

La plupart des définitions d'une *plate-forme* (ou *plateforme*, écrite sans un tiret) relie le mot au milieu du transport en la décrivant comme une partie d'une voiture publique servant à l'accès des voyageurs. Sans la reliant au transport, une plate-forme peut être définie comme une étendue de terrain relativement plane, située en hauteur par rapport au terrain environnant.⁵⁸ Sous les significations mentionnées ci-dessus, le mot apparaît en français depuis le 15^e siècle.

Sous l'influence de la langue anglaise, une nouvelle signification apparaît depuis le 19^e siècle. Le mot anglais « *platform* » enrichit l'équivalent français au sens figuré qui veut dire une place, un modèle, en particulier une règle religieuse et même schéma de gouvernement.⁵⁹

8.2.2. Sens nouveau

Il est difficile de retrouver une définition précise qui correspond au sens nouveau. Le mot commence à apparaître dans milieu informatique dans plusieurs contextes. Il est assez souvent que le mot *plate-forme* est spécifié d'un autre mot. Pour donner quelques exemples de cela, nous pouvons nommer une *plate-forme électronique*, une *plate-forme web* ou une *plate-forme en ligne*.

Nous devons constater que même dans ce cas-ci, l'influence de la langue anglaise est assez évident. Le sens nouveau s'est développé de l'expression « *computing platform* » (*plate-forme informatique* en français).

Le nouveau sens le plus général veut dire qu'une *plate-forme* est un système d'exploitation d'un ordinateur. La signification peut être utilisée pour indiquer une structure matérielle d'un système informatique qui est basée sur un tel système d'exploitation.⁶⁰ Pour donner un exemple, nous pouvons constater qu'un ordinateur portable fonctionnant avec le système d'exploitation Windows constitue une plateforme.⁶¹ De ce contexte, le mot s'est encore développé en indiquant un moyen (soit un logiciel, une application, un serveur web

⁵⁸ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/plate-forme/61532?q=plate-forme#150534> [en ligne][consulté le 28 mars 2014].

⁵⁹ <http://www.cnrtl.fr/etymologie/plate-forme> [en ligne][consulté le 28 mars 2014].

⁶⁰ http://www.gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8399495 [en ligne][consulté le 30 mars 2014].

⁶¹ <http://www.techopedia.com/definition/3411/platform> [en ligne][consulté le 30 mars 2014].

ou l'ensemble de ces moyens) à partir duquel l'utilisateur peut exécuter une activité de son préférence.

Dans le contexte de l'internet, une *plate-forme* peut désigner un site du service qui offre ses utilisateurs des services divers. Avec l'aide de cette définition, nous pouvons désigner le serveur web YouTube comme une *plate-forme vidéo*, ou le Google comme une *plate-forme de recherche* sur le web.

8.2.3. Exemples

« Surprise ! » *C'est de ce simple mot, accompagné d'une photo postée sur Instagram, que Beyoncé a lancé son cinquième album le 13 décembre 2013 sur iTunes, la plate-forme musicale d'Apple.*⁶²

*A première vue, la plate-forme américaine de vidéo en ligne est l'antithèse de ce qu'incarne Canal+, leader de la télévision payante.*⁶³

*Cependant, comme l'atteste la charte de Google consacrée à la sécurité et au respect de la vie privée sur la plateforme Apps for Education, les publicités sont désactivées « par défaut ».*⁶⁴

*Vox Media, une plateforme Internet de contenus, illustre la transformation du paysage médiatique américain.*⁶⁵

8.2.4. Synonymes

Il est plutôt difficile de proposer un synonyme incontestable du terme *plate-forme* dans les nouveaux contextes du fait que le mot englobe un ensemble des moyens diverses du milieu informatique. Un site internet, un serveur de web, une application ou un logiciel sont plutôt les termes avec un rapport de la hyponymie.

⁶² http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/03/18/la-surprise-de-beyonce-rebat-les-cartes-de-la-production-et-de-la-distribution_4384947_3234.html?xtmc=plate_forme&xtcr=18 [en ligne][consulté le 30 mars 2014].

⁶³ http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2014/03/03/canal-affirme-sa-strategie-web-avec-studio-bagel_4376491_3236.html?xtmc=plate_forme&xtcr=45 [en ligne][consulté le 30 mars 2014].

⁶⁴ http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/03/19/google-critique-pour-avoir-scane-les-mails-de-millions-d-etudiants_4385358_651865.html?xtmc=plateforme&xtcr=3 [en ligne][consulté le 30 mars 2014].

⁶⁵ http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/01/28/l-essor-du-journalisme-de-signature-aux-etat-unis_4355585_3234.html?xtmc=plateforme&xtcr=52 [en ligne][consulté le 30 mars 2014].

8.2.5. Les équivalents tchèques

La langue tchèque enregistre le nom *platforma* en étant un emprunt à la langue française. Même comme dans la langue d'origine, même en tchèque le mot subit le développement de sens.

A côté du sens originel emprunté au français, le mot en tchèque peut signifier « *un ensemble de gens avec des mêmes intérêts, des mêmes opinions constituant une opposition contre un parti politique* ». ⁶⁶ Une brève exploration des résultats de recherche sur Google.cz indique que le mot ne se limite plus à désigner un ensemble des hommes politiques, mais qu'il signifie un groupe des gens ayant des intérêts communs.

Sous l'influence de l'équivalent anglais, le mot adopte le nouveau sens au contexte du milieu informatique. Nous pouvons alors constater que « *platforma* » correspond à « *plateforme* » en français dans le sens nouveau. En plus, l'équivalent tchèque étend son usage hors de l'informatique en indiquant un ensemble des moyens à partir desquel on peut pratiquer une activité.

⁶⁶ MARTINCOVÁ, Olga. *Nová slova v češtině: slovník neologizmů*. 1. vyd. , 1998, 356 s. ISBN 80-200-0640-0.

8.2.6. La fréquence d'apparition

Pour observer la fréquence du mot en français, nous avons recherché les deux variantes d'écriture en français (plate-forme et plateforme) puisque le nombre de la seconde variante n'est pas négligeable. Les chiffres figurants dans le graphique suivant représentent le total de deux termes.

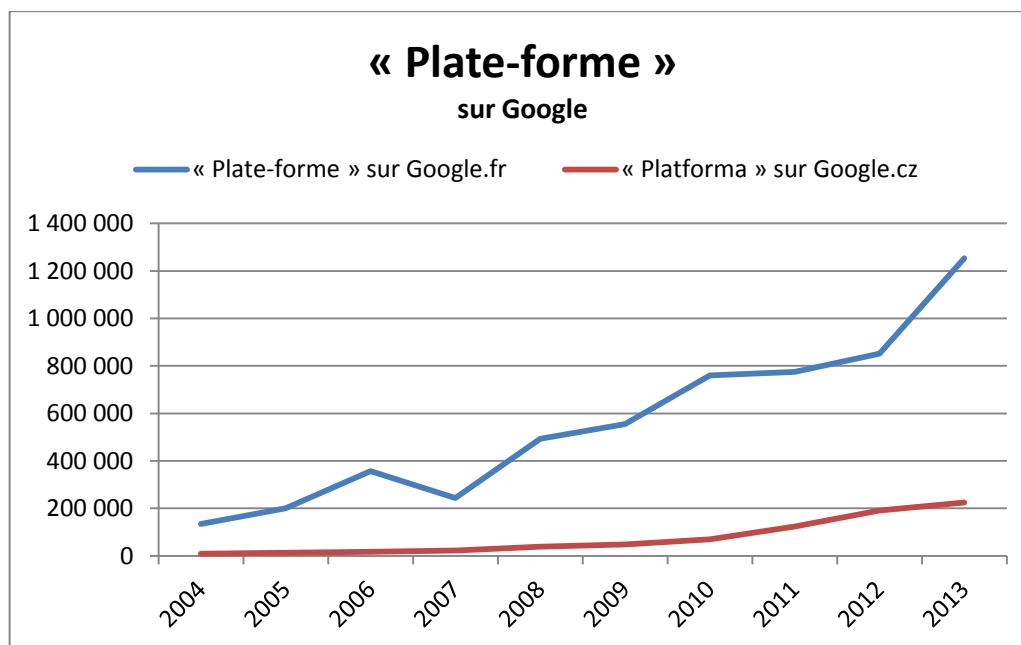


Diagramme 3 : « Plate-forme » sur Google

Dans les deux langues, la fréquence du mot est augmenté depuis 2004. Débutant par le nombre de presque 140 000 apparitions en 2004, le mot dépasse la limite de 1,2 million sur les pages internet en français en 2013.

En tchèque, la monte d'emploi n'est pas si significative, mais nous pouvons l'observer sans cesse depuis 2004, atteignant plus de 220 000 apparitions en 2013.

L'emploi du mot monte même dans les articles journalistiques comme le montre le graphique suivant. Dans les deux cas, le nombre final du 2013 s'est triplé en comparaison avec 2004, étant près de 1600 pour Le Monde et presque 900 dans La Libération.

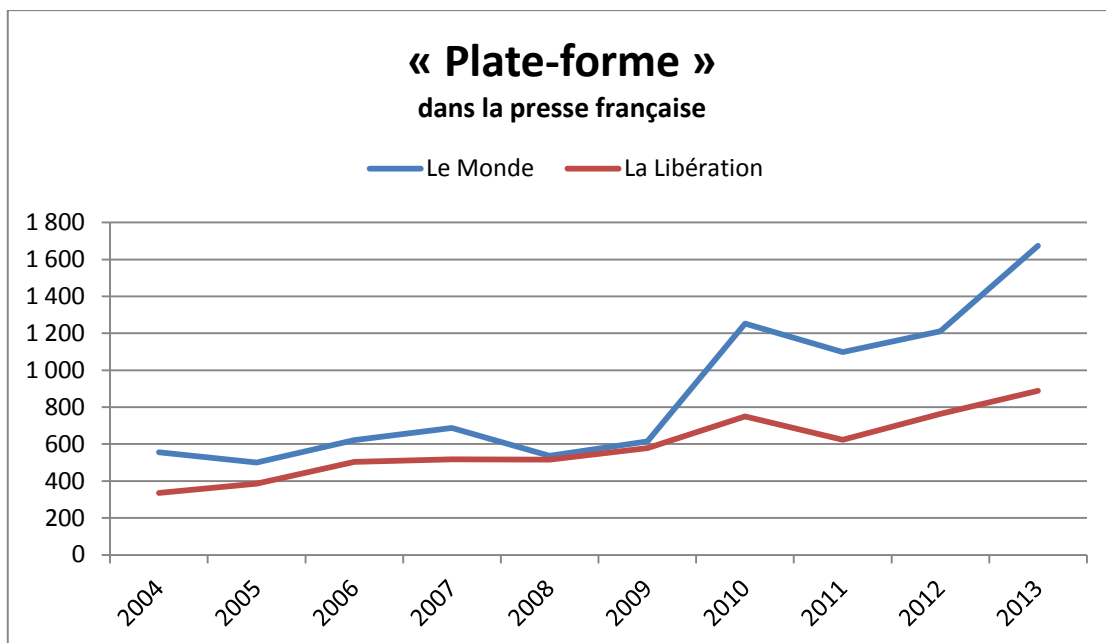


Diagramme 4 : « Plate-forme » dans la presse française

Le diagramme suivant compare le nombre d'apparitions dans deux journaux de langues différentes. (Nous avons choisi Le Monde et MF Dnes parce que les moteurs de recherche sur les deux sites indiquent des chiffres comparables. Le diagramme donne des nombres d'apparition pour une période indifférente.)

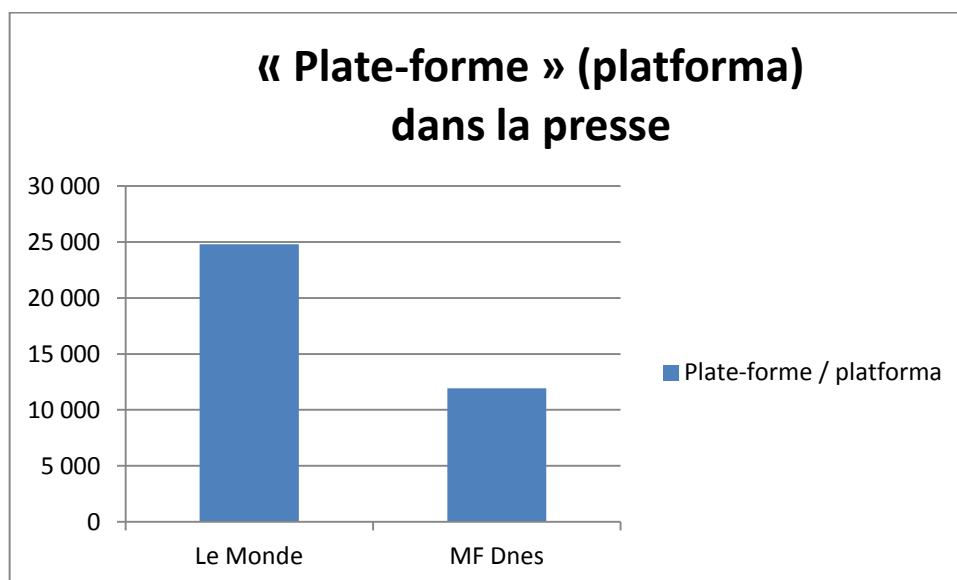


Diagramme 5 : « Plate-forme » (platforma) dans la presse française et tchèque

Lorsque le mot plate-forme se fonde sur la même base, nous pouvons ajouter un tableau en comparant le nombre d'apparitions des équivalents en anglais, français et tchèque.

Source	Nombre d'occurrences
Google.com	213 000 000
Google.fr	52 800 000
Google.cz	4 990 000

Tableau 3 : « Plate-forme » dans la presse française

8.3. *Suiveur*

8.3.1. *Sens originel*

Le sens originel du mot a plusieurs significations des différentes connotations. Dans le contexte du sport, le mot peut désigner une personne qui suit des coureurs sur route pour des raisons professionnelles. En outre, le mot peut indiquer quelqu'un qui suit l'exemple d'une autre personne, souvent sans développer son propre avis. Il peut s'agir d'un homme qui suit les femmes en vue de les aborder⁶⁷ ; dans ce cas, la connotation du mot est plutôt négative.

Le mot *suiveur* est une dérivation du verbe *suivre*. Pour la première fois, le mot est apparu en français en 1200 à peu près sous la signification de « *celui qui suit, imitateur* ». Une autre signification d'origine du début 17^e siècle, indique un « *écornifleur* » et par extension une personne qui s'attache à la fortune de quelqu'un pour des raisons d'ambition ou snobisme.⁶⁸

8.3.2. *Sens nouveau*

Avec l'arrivée des technologies modernes, le mot a gagné une nouvelle signification. La plupart des gens utilisant les réseaux sociaux sont devenus les *suiveurs* de quelqu'un. En créant un compte sur un réseau social, les utilisateurs cherchent ses amis ou gens connus et par conséquent, ils deviennent les *suiveurs* de ces gens. L'utilisateur *suiveur* s'abonne à recevoir des nouvelles publications de gens (ou même d'institutions) choisis sur un réseau social. A la différence du sens originel, le mot ne porte pas de marques négatives (par contre : un grand nombre des *suiveurs* donne une certaine importance à l'utilisateur).

Dans le nouveau contexte, le mot apparaît avant tout en relation avec le réseau social Twitter, même si il est possible de le retrouver sur Facebook aussi (où le terme a été inspiré par l'exemple du Twitter).

⁶⁷ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/suiveur/75312?q=suiveur#74453> [en ligne][consulté le 7 avril 2014].

⁶⁸ <http://www.cnrtl.fr/etymologie/suiveur> [en ligne][consulté le 7 avril 2014].

8.3.3. Exemples

Fackfollowers, produit par SocialBakers, permet d'« évaluer la qualité » de ses followers et débusque comptes fantômes et suiveurs inactifs...⁶⁹

... ; plus que des « amis », les usagers y (sur Facebook) chercheraient des « followers » (des « suiveurs »), afin de se faire valoir.⁷⁰

A quoi bon tous ces amis Facebook, ces suiveurs Twitter et cette liste de contacts à rallonge pour un si maigre butin ?⁷¹

La presse catholique se plaît à souligner qu'avec plus de 7 millions de suiveurs le compte Twitter du pape a supplanté celui du dalaï-lama, jusqu'alors le chef spirituel le plus suivi du monde.⁷²

8.3.4. Synonymes

Pour trouver un synonyme de ce mot, nous ne devons pas aller trop loin. Au cours de la recherche, il était plutôt difficile de retrouver le mot *suiveur* dans le nouveau contexte. Ce qui n'était pas difficile était de trouver un synonyme. Comme l'origine de la plupart des réseaux sociaux vient du milieu anglophone, le synonyme du mot *suiveur* dans le nouveau contexte est l'anglicisme *follower*.

Nous pouvons constater que *follower* est une traduction de *suiveur* en anglais et inversement, mais naturellement les deux mots ne s'accordent pas entièrement en toutes les significations.

⁶⁹ http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/01/23/a-l-etat-de-veille_4352996_3234.html?xtmc=suiveur&xtcr=6 [en ligne][consulté le 8 avril 2014].

⁷⁰ http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/01/02/l-amitie-a-l-epreuve-de-facebook_4342222_3246.html?xtmc=suiveur&xtcr=8 [en ligne][consulté le 8 avril 2014].

⁷¹ http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/09/03/ecriture-mordicus_3470340_3234.html?xtmc=suiveur&xtcr=36 [en ligne][consulté le 8 avril 2014].

⁷² http://www.lemonde.fr/recherche/?keywords=suiveur&qt=recherche_globale&page_num=4 [en ligne][consulté le 8 avril 2014].

En consultant le site internet d'Oxford Dictionaries , nous pouvons retrouver (à côté des autres) la définition sous laquelle le mot est utilisé en français et qui est la suivante : « *quelqu'un qui suit une certaine personne, un groupe, une organisation etc. sur un site internet ou une application d'un média social* ». ⁷³

Nous pouvons retrouver le mot *follower* dans les textes français presque uniquement en relation avec des réseaux sociaux, parmi lesquels Twitter est mentionné le plus fréquemment. Le mot équivalent français suit souvent l'anglicisme dans le texte pour donner l'explication de ce que le mot étranger veut dire.

8.3.5. La fréquence d'apparition en français

Les résultats de la recherche sur Google.fr sont démontrés dans le diagramme suivant :

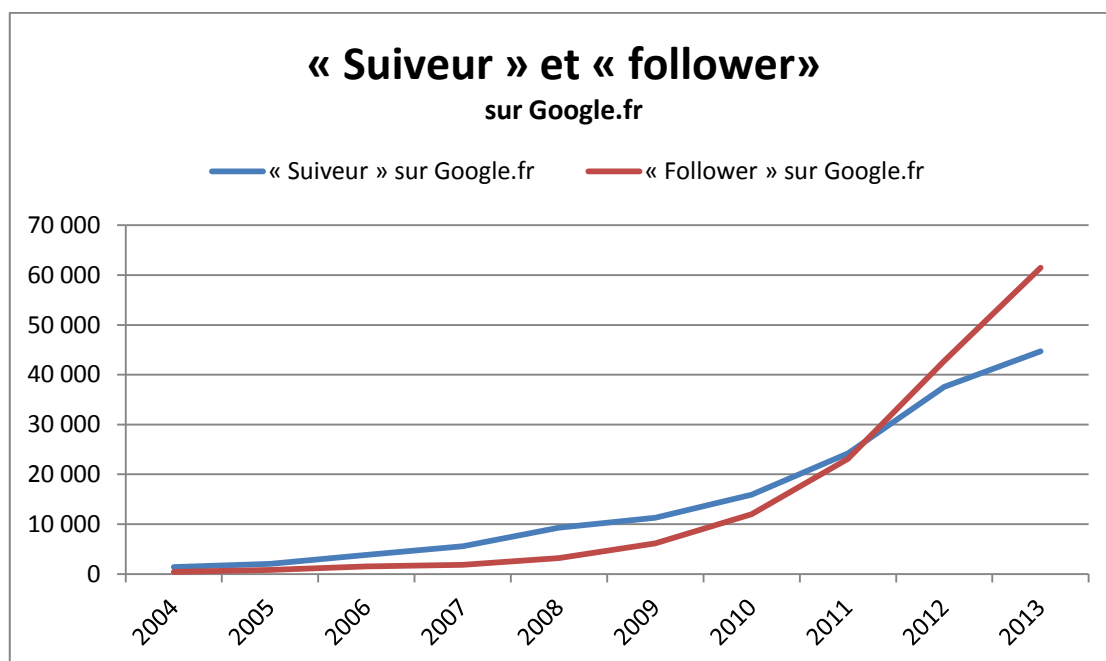


Diagramme 6 : « Suiveur » et « follower » sur Google.fr

Limitant les résultats sur les pages rédigés en français, nous devons constater que l'emploi de l'anglicisme *follower* prévaut sur l'équivalent français depuis les dernières deux années, atteignant 61 000 d'occurrences en 2013, s'opposant à 44 000 d'occurrences du mot *suiveur*. En même temps, cet effet n'empêche pas les deux mots d'être de plus en plus utilisés.

⁷³ <http://www.oxforddictionaries.com/definition/english/follower?q=follower> [en ligne][consulté le 7 avril 2014].

L'emploi de deux mots diffère dans les journaux français. Le terme favorisé est celui d'origine française. La fréquence d'apparition dans *Le Monde* est augmentée trois fois au cours de la dernière décennie tandis que dans *La Libération*, la fréquence initiale ne diffère pas autant de celle de 2013. L'anglicisme *follower* utilisé dans les journaux ne surmonte pas la limite de 20 apparitions par an au cours de la période observée.

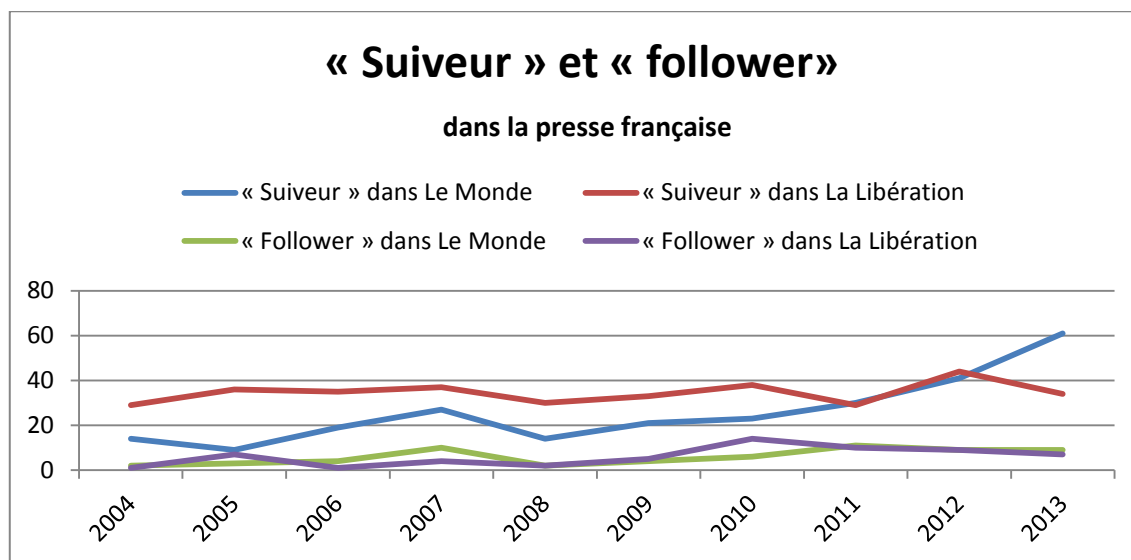


Diagramme 7 : « Suiveur » et « follower » dans la presse française

8.3.6. Les équivalents tchèques

En tchèque, il existe une variété des traductions du terme français (par exemple *napodobitel*, *stoupenec*, *souputník*, *sukničkář*), mais aucun de ces mots ne correspond pas au nouveau sens de son équivalent français. Pour décrire la nouvelle réalité en tchèque, nous nous servons de l'emprunt à l'anglais « *follower* » qui, traduit soi-même en tchèque, donne les mêmes équivalents comme la traduction de la langue française.

En tchèque le mot *follower* a donc une signification reliée uniquement au milieu des réseaux sociaux en indiquant quelqu'un qui suit par l'intermédiaire d'un logiciel ou une application en ligne les nouveautés de quelqu'un.

Le mot qui remplace l'anglicisme sur Facebook est « *sledující* » qui a le même caractère comme *suiveur*. De l'autre côté, le mot n'indique aucune appartenance au milieu informatique est peut être utilisé dans les contextes diverses de la langue. Étant un adjectif substantivé, il n'est pas probable que le mot soit employé d'avantage par les utilisateurs internet puisque cette catégorie des noms évoque le registre de la langue plutôt formelle.

Nous pouvons également employer le mot « *následovník* », l'un des équivalents tchèques de *suiveur* dans son sens originel, mais l'emploi dans le contexte des réseaux sociaux est assez inefficace du fait que l'anglicisme exprime une spécification limitée à ce domaine.

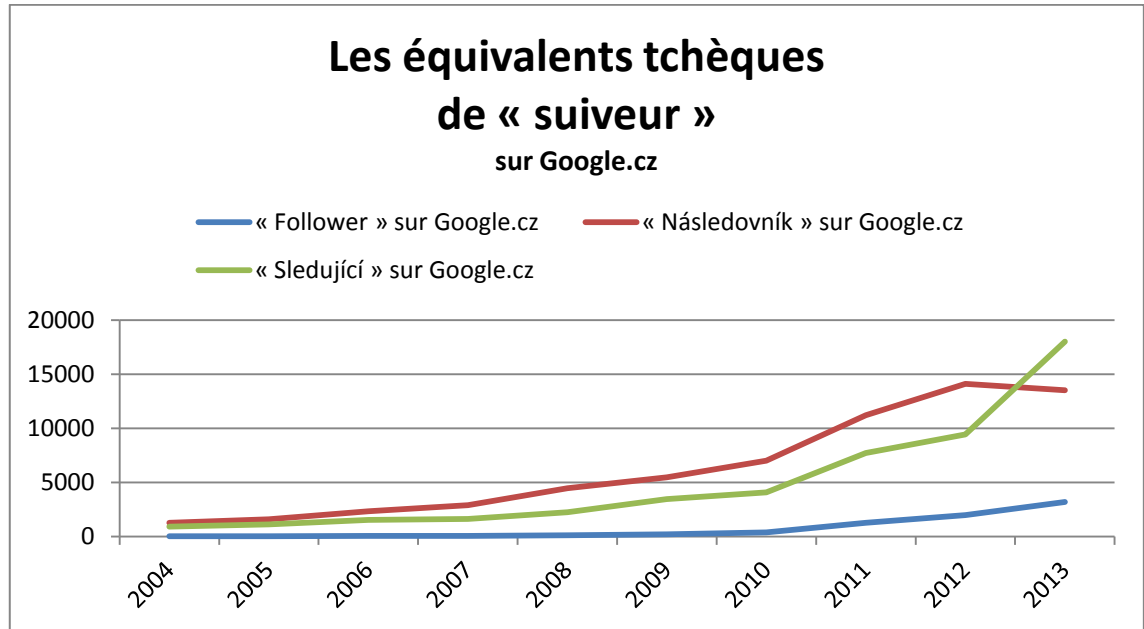


Diagramme 8 : Les équivalents tchèques de « suiveur » sur Google.cz

Comme le propose le diagramme présent ci-dessus, l'emploi de deux mots d'origine tchèque monte au cours de la dernière décennie. Commenant au niveau d'un mille d'emploi en 2004, le mot *následovník* atteint la limite de 14 000 dix ans plus tard. Le terme *sledující* enregistre le changement de presque 1 000 en 2004 au chiffre total de 18 000 apparitions en 2013. Mentionné déjà auparavant, ces deux mots ne sont pas limités au domaine informatique et donc leur fréquence dans ce domaine peut être faussée. Ce qui n'apparaît que dans le contexte des réseaux sociaux est le mot *follower*. La hausse de son emploi fait allusion de son intégration progressive dans la langue.

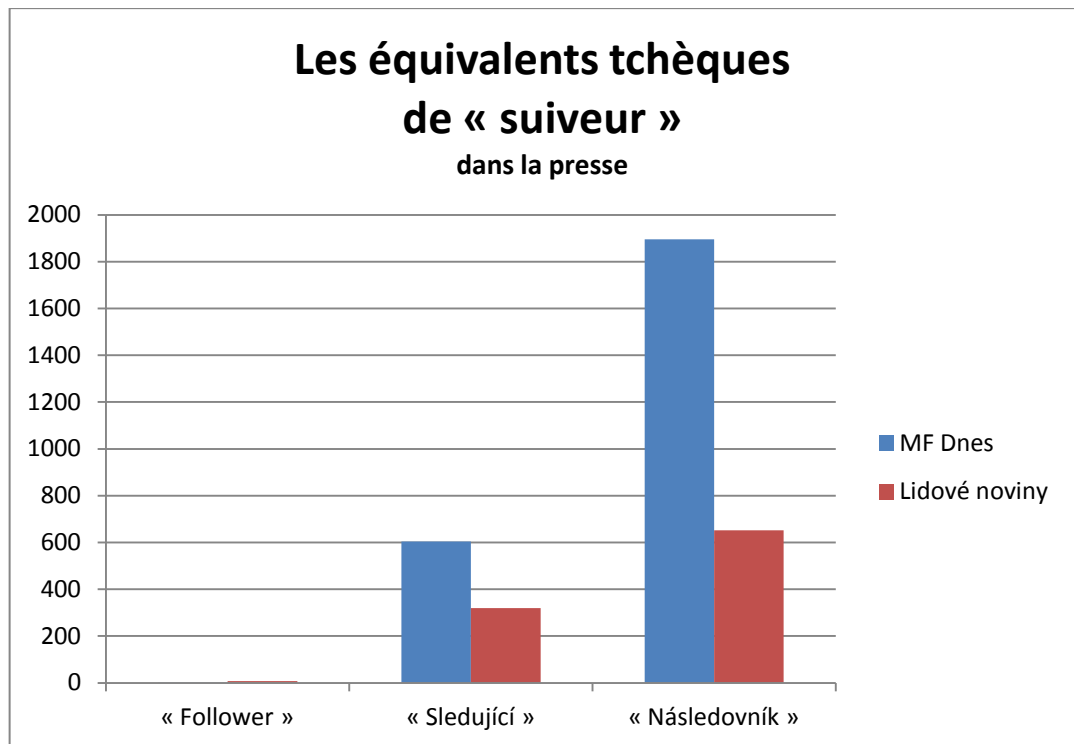


Diagramme 9 : Les équivalents de « suiveur » dans la presse tchèque

La fréquence de l'anglicisme dans la presse tchèque ne surpasse pas une dizaine d'apparitions. Le mot, de plus en plus populaire sur les sites internet tchèques, ne peut pas être considéré comme déjà intégré en tchèque lorsque son emploi dans la presse reste assez limité. Les deux autres équivalents d'origine tchèque sont utilisés plus favorablement.

8.4. Partager

8.4.1. Sens originel

Le mot partager existe en français depuis le 14^e siècle⁷⁴ sous le sens « *diviser (un ensemble) en éléments qu'on peut distribuer, employer à des usages différents* ».

Le dictionnaire Larousse, propose plusieurs définitions. Nous pouvons partager une chose, donc la diviser (*partager le gâteau en six parts*), nous pouvons partager un groupe, c'est-à-dire créer la division entre son membres (« *Cette question partage le pays.* »). En partageant, nous pouvons posséder quelque chose avec une ou plusieurs personnes (*partager le pouvoir*).⁷⁵

Quant aux catégories morphologiques, il s'agit d'un verbe transitif en étant une dérivation de nom *partage*⁷⁶ (il a pris la naissance par une verbalisation).

8.4.2. Sens nouveau

Le sens qui a été attribué au mot partager grâce aux réseaux sociaux est de publier un article, une photo, un lien ou quoiqu'on peut diffuser par l'intermédiaire d'un réseau social. Le but de partager n'importe quoi est de faire savoir aux autres internautes ses préférences, ses nouveautés ou quelque chose qui semble intéressant à l'utilisateur.

Le nouveau sens est venu à l'existence sous l'influence de la langue anglaise, où le mot « *share* », équivalent même de sens originel, est employé sur les réseaux sociaux.

Puisque le mot est bien intégré dans la langue, il n'y a pas d'obstacles pour l'emploi du nouveau sens qui d'ailleurs ne diffère pas autant du sens originel.

8.4.3. Synonymes

La plupart des synonymes retrouvés pour le mot partager ont une relation avec sens originel et la plupart veut dire « diviser en quelques parties ». Pour un synonyme du sens nouveau nous pouvons considérer le mot communiquer, dont le sens est le suivant : *faire passer quelque chose à quelqu'un pour qu'il en prenne connaissance*.⁷⁷ Ce synonyme pourtant

⁷⁴<http://www.fracademic.com/searchall.php?SWord=partager&from=fr&to=xx&submitFormSearch=Recherche%21&stype=0> [en ligne][consulté le 20 mars 2014].

⁷⁵ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/partager/58342> [en ligne][consulté le 21 avril 2014].

⁷⁶ <http://www.cnrtl.fr/etymologie/partager> [en ligne][consulté le 21 mars 2014].

⁷⁷<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communiquer/17568?q=communiquer#17436> [en ligne][consulté le 20 mars 2014].

n'exprime pas la spécificité de faire passer l'information par l'intermédiaire d'un réseau social.

Il est possible de retrouver l'équivalent anglais *share* dans les textes français, mais ce mot ne figure qu'aux expressions où il est évident qu'il s'agit des anglicismes non-intégrés dans la langue française.

8.4.4. Exemples

*Les réseaux sociaux permettent d'appeler à manifester, de partager les consignes, de diffuser les images de la répression policière.*⁷⁸

*Pourtant, les deux sites Internet californiens sont similaires à bien des égards : ce sont tous deux des réseaux sociaux emblématiques, ils permettent de partager des liens, des photos et des vidéos, même si les ergonomies et les modes de diffusion sont différents.*⁷⁹

*Facebook a dévoilé jeudi 30 janvier une nouvelle application baptisée « Paper », un journal en ligne dans lequel on peut consulter et partager des articles et d'autres contenus sur un smartphone.*⁸⁰

8.4.5. Les équivalents tchèques

Dans la langue tchèque, nous pouvons trouver un équivalent de partager – c'est « *sdílet* ». Ce mot existe en tchèque depuis pas peu de temps et subit la même extension de sens. Une fois considéré plutôt vieilli, le mot devient réemployé grâce aux moyens de la communication moderne.

Quant à l'emploi d'anglicisme « *share* », ce mot n'apparaît en tchèque si souvent qu'en français, même s'il y existe une version adaptée au système de la langue tchèque « *šérovat* », qui n'est appliqué qu'au registre familier de la langue. Le mot *share* utilisé dans le contexte tchèque se rapporte avant tout aux sites internet ou les utilisateurs « *partagent* » les fichiers

⁷⁸ http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2014/02/21/venezuela-les-medias-au-c-ur-de-la-crise-politique_4371343_3222.html?xtmc=partager_reseau&xtcr=10 [en ligne][consulté le 20 mars 2014].

⁷⁹ http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/02/08/pourquoi-les-investisseurs-ont-encense-les-premiers-pas-de-twitter-en-bourse-et-boude-facebook_4362764_3234.html?xtmc=partager_reseau&xtcr=27 [en ligne][consulté le 20 mars 2014].

⁸⁰ http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2014/01/30/paper-l-application-facebook-pour-suivre-l-actualite_4357520_3236.html?xtmc=partager_reseau&xtcr=46 [en ligne][consulté le 20 mars 2014].

vidéo ou photo librement en ligne sans le forcément consacrer à faire connaître au tous les amis utilisant le même site. Le mot *share* apparait avant tout dans les noms communs des serveurs où on publie et ainsi partage ses n'importe quels fichiers.

8.4.6. La fréquence d'apparition

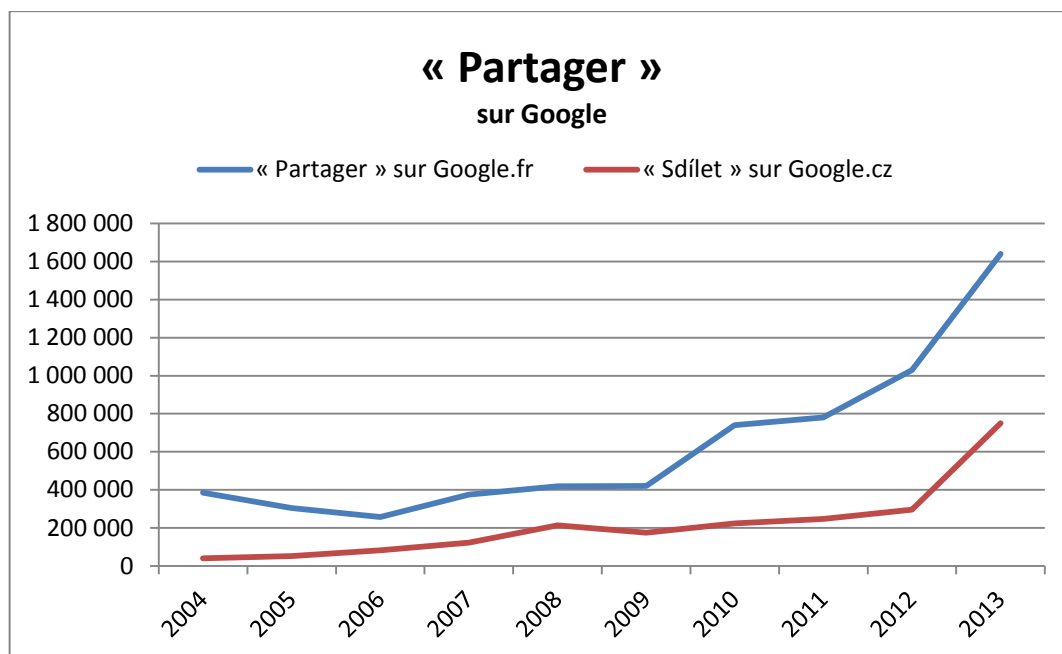


Diagramme 10 : « Partager » sur Google

Selon le diagramme donné, nous pouvons constater que dans les deux langues, l'emploi de mot *partager* (et son équivalent tchèque *sdílet*) s'est multiplié depuis les dernières années. Dans les deux langues, l'accroissement le plus significatif s'est passé entre les années 2012 et 2013. Dans cette période, l'emploi du mot en français s'est augmenté de 1,03 million en 2012 à 1,64 million en 2013, alors qu'en tchèque, le nombre est plus que redoublé (de presque 300 000 en 2012 à 750 000 en 2013). D'après les données, nous pouvons aussi constater que le mot tchèque une fois considéré plutôt archaïque redevient un mot généralement employé.

Quant à la présence du mot dans les journaux français, d'un côté l'emploi du mot augmente, mais de l'autre côté, la croissance n'est pas si marquante. Dans *Le Monde*, l'emploi du mot a redoublé au cours de la dernière décennie (avec le minimum de presque 2 000 d'occurrences en 2006 et le maximum touchant 4 000 en 2013). Dans *La Libération*, l'emploi du mot n'atteint pas si grand nombre, mais ce fait n'empêche pas à la croissance d'usage.

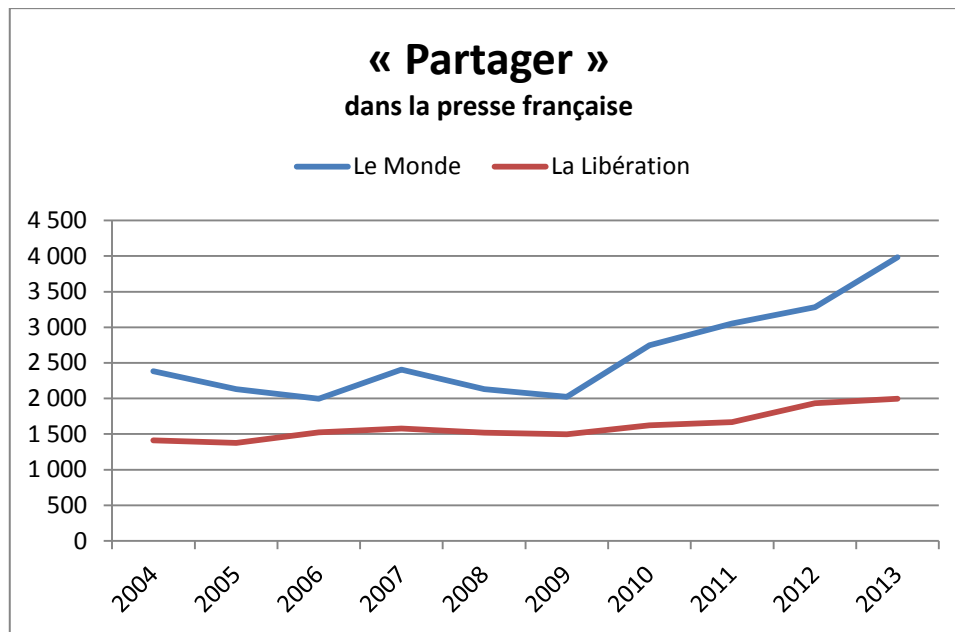


Diagramme 11 : « Partager » dans la presse française

Pour compléter, nous ajoutons un tableau qui montre le nombre total d'après la source. Pour la recherche sur la version anglaise et tchèque de Google, nous avons utilisé les mots équivalents de chacune des langues (c'est-à-dire share pour anglais, sdilet pour tchèque). Nous ne pouvions pas inclure les données précises de La Libération de la raison que le moteur de recherche sur son site n'affiche plus que 1000 résultats.

Source	Nombre d'occurrences
Google.com	2 480 000 000
Google.fr	263 000 000
Google.cz	23 200 000
Le Monde	103 596
La Libération	* plus que 1 000
MF Dnes	7830
Lidové noviny	3345

Tableau 4 : « Partager » et ses équivalents sur l'internet et dans la presse

8.5. *Poker*

8.5.1. *Sens originel*

Il est possible de retrouver le mot *poker* dans le dictionnaire Larousse comme un nom masculin désignant un jeu de cartes d'origine américain. Selon le CNRTL, il est venu en français à la moitié du 19^e siècle en étant un emprunt de la langue anglaise.⁸¹

L'origine du mot en anglais n'a pas une histoire très certaine. Il s'agit probablement d'un mot venant de l'allemand « Pochspiel », un jeu semblable à ce que nous connaissons sous le nom *poker*. Une explication alternative propose l'origine française, de mot *poque* qui désignait un jeu de cartes pareil.⁸²

8.5.2. *Sens nouveau*

Bien sûr que le mot apparaît toujours dans la signification du jeu de cartes. En plus, comme il est possible de le jouer en ligne par l'intermédiaire des sites ou des applications spécialisés de ce jeu, nous pouvons estimer que l'emploi du mot ait augmenté même sans avoir une nouvelle signification.

Cependant, le mot acquiert un nouveau sens uniquement dans le contexte de réseau social Facebook. A la différence du sens originel, le terme appartient à la catégorie des verbes. L'enrichissement du sens a été motivé par l'influence anglaise. Nous devons constater que le nouveau sens s'est développé par dérivation du verbe anglaise « *poke* » qui veut dire *pousser, fourrer, donner un coup de coude*.

En même temps, le mot *poke* peut être classifié comme un nom en anglais. Celui-ci a été emprunté dans le français ne pas changeant son forme. Cela peut être traduit comme *une poussée, un petit coup, une bourrade*.

L'expression « *poker quelqu'un* » sur Facebook n'est pas facile de définir, comme ni les internautes ne s'accordent sur ce que ça veut dire. Une personne « *poké* » reçoit une notification en indiquant quel utilisateur « *vous a envoyé un poke* ».

Poker quelqu'un sur Facebook, cela veut dire contacter quelqu'un sans forcément commencer une conversation directe. « *En pokant un membre (ami ou pas), c'est comme si vous*

⁸¹ <http://www.cnrtl.fr/etymologie/poker> [en ligne][consulté le 20 avril 2014].

⁸² http://www.etymonline.com/index.php?allowed_in_frame=0&search=poker&searchmode=none [en ligne][consulté le 20 avril 2014].

lui tapiez sur l'épaule ou le poussiez du doigt pour lui dire « salut, je suis là ». C'est le sens officiel et, du moins, le plus politiquement correct. »⁸³ La suite de l'article cité propose d'être prudent puisque à côté de *bourrer* ou *fourrer*, l'une des significations du mot en anglais est « *faire l'amour* » (appartenant au registre familier impoli d'après le dictionnaire de la langue anglaise Longman⁸⁴). Ça dépend de l'utilisateur quelle interprétation va-t-il choisir et comment va-t-il comprendre qu'il soit « *poké* ».

8.5.3. Synonymes

En fait, les synonymes du verbe *poker* sont les traductions du verbe anglais déjà mentionnés au-dessus (c'est-à-dire *fourrer*, *bourrer*, *donner un coup (de coude)* ou éventuellement *faire l'amour*). Ces synonymes sont avant tout utilisés dans les articles expliquant le nouveau sens du mot, mais ils ne sont guère employés au lieu de ce mot dans le contexte du réseau social. Lorsque l'interprétation du mot peut varier, le remplacement d'un synonyme peut spécifier le sens et par conséquent éliminer le « mystère » de ce que le « *pokeur* » veut dire.

8.5.4. Exemples

*Quand on poke un autre utilisateur, eh bien... il reçoit une notification, annonçant qu'on vient de le poker. C'est tout.*⁸⁵

*Dix ans déjà qu'on se poke, qu'on se like et qu'on se tague : thefacebook.com date du 3 février 2004.*⁸⁶

*TOUT UTILISATEUR de Facebook sait que « poker » veut dire signaler sa présence à une personne sur le site.*⁸⁷

⁸³ <http://www.memoclic.com/1215-facebook/12139-poke-facebook.html#ixzz2zq309mEt> [en ligne][consulté le 20 avril 2014].

⁸⁴ *Longman exams dictionary*. 1st ed. Edinburgh: Pearson Education Limited, 2006, 1833 s. ISBN 978-140-5851-374.page 1173

⁸⁵ http://ecrans.liberation.fr/ecrans/2014/02/03/facebook-la-recette-du-pouce-pouce_977614 [en ligne][consulté le 20 avril 2014].

⁸⁶ http://ecrans.liberation.fr/ecrans/2014/01/13/homo-mediaticus-tout-est-mue_972546 [en ligne][consulté le 20 avril 2014].

⁸⁷ http://recherche.lefigaro.fr/recherche/access/lefigaro_fr.php?archive=BszTm8dCk78Jk8uwiNq9Ty0K9oa9gosLn2g1dThngDpCYBxmGx6ZDTfptQD9oEhj [en ligne][consulté le 20 avril 2014].

8.5.5. La fréquence d'apparition en français

La fréquence du mot a augmenté au cours de la dernière décennie. Nous pouvons attribuer l'accroissement de l'existence aux serveurs internet sur lesquels on peut jouer le jeu de poker. En parcourant les résultats de la recherche, nous avons retrouvé le mot seulement dans le contexte originel. En spécifiant la recherche par le mot *Facebook*, nous pouvons retrouver des liens sous lesquels nous pouvons découvrir ce que le nouveau sens du mot veut dire. Néanmoins l'augmentation d'emploi du mot est évident comme l'illustre le graphique suivant.

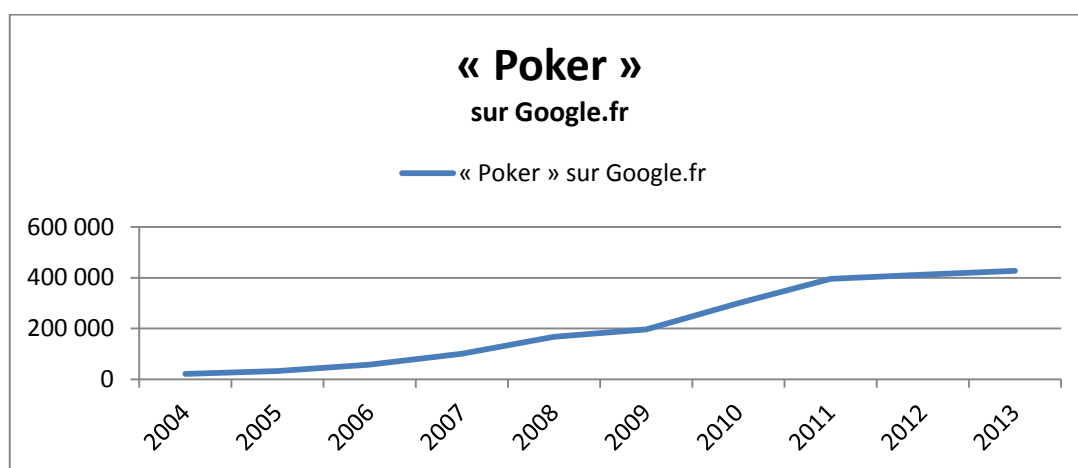


Diagramme 12 : « Poker » sur Google.fr

La fréquence du mot dans les journaux n'est pas incontestable. Lorsque cela augmente dans *Le Monde*, l'emploi dans *La Libération* diminue dans les dernières années, ayant la même valeur en 2004 et en 2013.

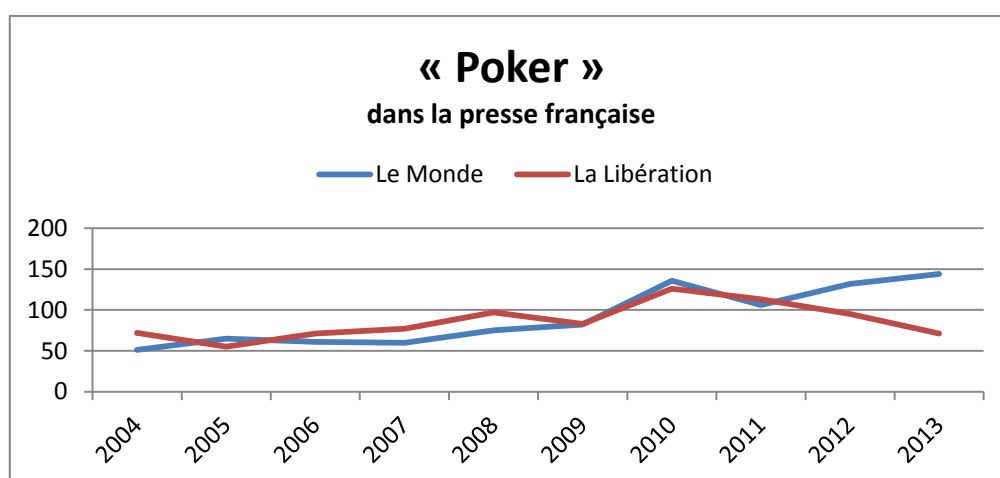


Diagramme 13 : « Poker » dans la presse française

8.5.6. Les équivalents tchèques

En tchèque, l'équivalent apparaissant sur le site Facebook est « *šťouchnout* » qui veut dire (même comme la traduction du verbe anglais) *pousser, fourrer, donner un coup (de coude)*. Le mot a subi l'enrichissement du sens grâce aux réseaux sociaux, mais en même temps ne ressemble pas à l'équivalent anglais quant à la forme. A la différence du français où la hausse d'emploi n'est pas si claire, nous pouvons constater que le mot devient plus fréquent sous l'influence des réseaux sociaux. L'augmentation d'emploi illustre le diagramme suivant.

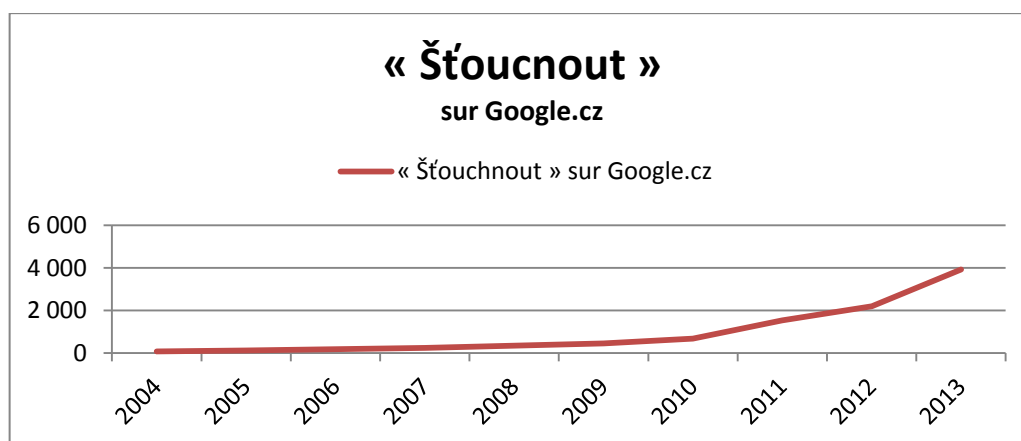


Diagramme 14 : « Šťouchnout » sur Google.cz

Nous ajoutons un tableau indiquant la fréquence du mot sur les sites tchèques. L'emploi assez rare dans la presse propose que le mot soit utilisé en relation avec un domaine limité.

Source	Nombre
Google.cz	71 000
MF Dnes	206
Lidové noviny	66

Tableau 5 : « Šťouchnout » sur Google.cz et dans la presse tchèque

8.6. Scanner

8.6.1. Sens originel

A côté de la forme du verbe transitif, lequel nous allons étudier dans un contexte nouveau, le mot *scanner* existe en français comme un nom masculin. Le nom en général peut être décrit comme un appareil électronique qui sert à effectuer des analyses des objets par rayons lumineux. Dans le domaine informatique, le nom correspond le plus souvent à une machine qui transforme, à partir des rayons lumineux, un document ou une photographie dans la forme numérique et l'affiche sur l'écran d'un ordinateur.⁸⁸

Le mot n'apparaît en français qu'à la deuxième moitié du 20^e siècle, en étant emprunté à l'anglais *scanner* qui veut dire « *celui qui scrute, qui examine avec précision* » originellement et qui plus tard désigne tout appareil effectuant l'analyse systématique d'un objet. Le nom anglais est en même temps une dérivation du verbe *to scan*, dont la signification originelle est « *étudier le rythme d'un vers* », d'où est développé la signification « *faire la critique de, passer au crible pour juger la valeur de* »⁸⁹.

Le verbe *scanner* est moins fréquent en français que la forme du nom (jugé à la base du nombre des définitions retrouvés pour chacune de deux formes). Il est possible de le retrouver dans le dictionnaire en indiquant « *numériser (un document) à l'aide d'un scanner* ».

8.6.2. Sens nouveau

Le sens nouveau est un emprunt à l'anglais, où le verbe porte le sens suivant : « *examiner toutes les parties de quelque chose afin de repérer une certaine particularité* ». ⁹⁰

Sous cette signification, le mot apparaît dans les textes en informant que les réseaux sociaux ou des moteurs de recherche peuvent être en quête des mots-clés dans les données des usagers pour pouvoir mieux cibler la publicité apparaissant sur leurs sites. Le mot indique une enquête effectuée automatiquement à l'aide d'un moyen numérique.

⁸⁸ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/scanner/> [en ligne][consulté le 12 avril 2014].

⁸⁹ <http://www.cnrtl.fr/etymologie/scanner> [en ligne][consulté le 12 avril 2014].

⁹⁰ <http://www.oxforddictionaries.com/definition/english/scan?q=scan> [en ligne][consulté le 12 avril 2014].

8.6.3. Synonymes

A côté de synonymes qui se rapportent au sens originel, nous pouvons constater le ressemblance au verbe *échantillonner* qui veut dire « *choisir, prélever un échantillon dans un but commercial, scientifique, etc.* »⁹¹

Un sens pareil peut être représenté par le verbe *sonder* dont l'une des significations est la suivante : « *Explorer quelque chose par divers procédés, pour en reconnaître l'état ou pour découvrir ce qui est caché, enfoui* »⁹². A la différence de *scanner*, ces deux synonymes expriment une action plus générale et ne spécifient pas les moyens (alors que *scanner* exprime une recherche à l'aide de l'informatique).

Comme la plupart des mots inspirés par une langue étrangère, même le verbe *scanner* possède une signification plus concrète.

8.6.4. Exemples

« Facebook a scanné les messages des plaignants et analysé les liens envoyés, notamment pour de l'analyse de données et le profilage des utilisateurs », 93

Pour les besoins des publicités ciblées sur d'autres sites, des logiciels scannent vos mails et rassemblent des mots-clés. (...) 94

8.6.5. La fréquence du mot en français

La fréquence du mot sur les sites internet français a augmenté depuis les dernières dix années. Le nombre total est multiplié dix fois en commençant sur le niveau surpassant légèrement 25 000 d'occurrences en 2004 et atteignant le maximum d'un peu plus de 250 000 en 2010. Depuis 2010, la fréquence de mot oscille, mais elle varie toujours autour de la limite de 200 000 résultats par an.

⁹¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9chantillonner/27395> [en ligne][consulté le 12 avril 2014].

⁹² <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sonder/73448?q=sonder#72617> [en ligne][consulté le 12 avril 2014].

⁹³ http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/01/03/facebook-accuse-d-analyser-les-messages-privés_4342790_651865.html?xtmc=scanner&xtcr=25 [en ligne][consulté le 12 avril 2014].

⁹⁴ http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/03/19/google-critique-pour-avoir-scanné-les-mails-de-millions-d-etudiants_4385358_651865.html?xtmc=scanner&xtcr=9 [en ligne][consulté le 12 avril 2014].

Comme le mot peut désigner une machine de matériel informatique, les résultats non équilibrés peuvent témoigner par exemple d'un renouvellement technologique dans ce domaine, en étant reflété par une croissance des articles et analyses sur ce thème.

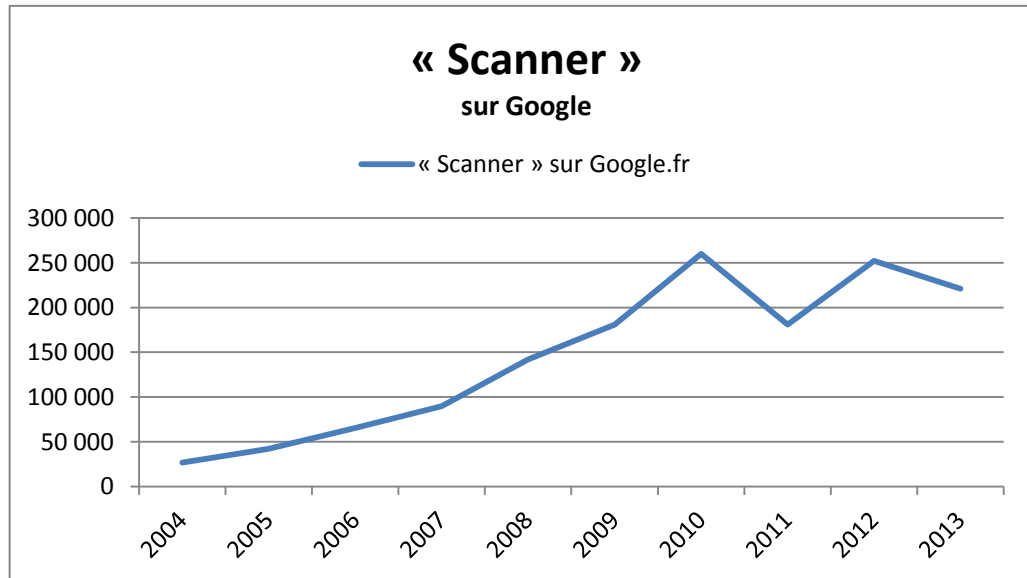


Diagramme 15 : « Scanner » sur Google

Quant à la présence du mot dans les textes journalistiques, la quantité est montée. Dans Le Monde, la fréquence est triplée depuis 2004. Dans La Libération, la différence n'est pas si grande, mais nous pouvons constater un redoublement de chiffre final par rapport à la somme minimale enregistré en 2008.

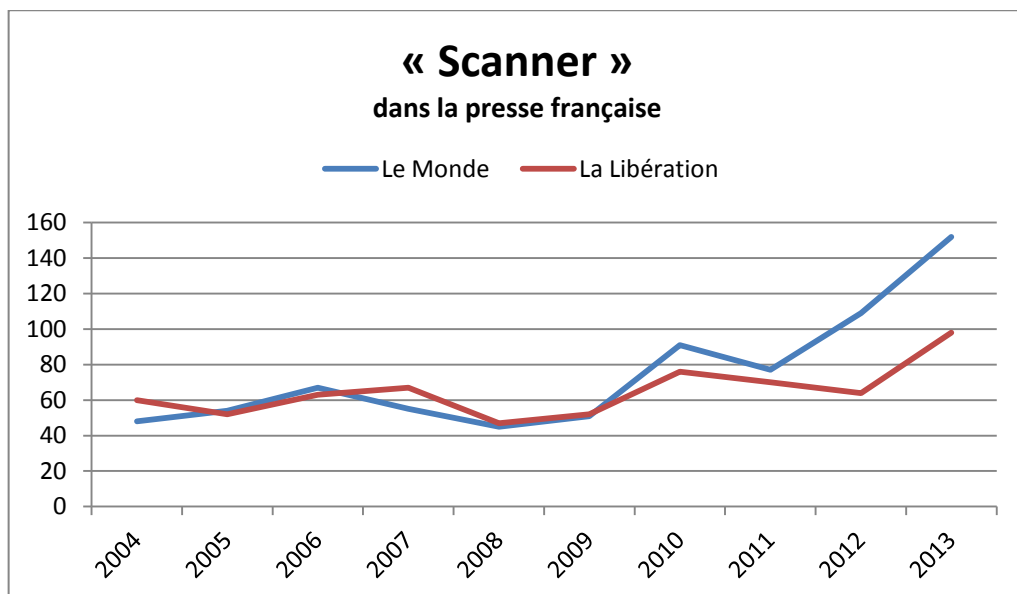


Diagramme 16 : « Scanner » dans la presse française

8.6.6. Les équivalents tchèques

En tchèque, il existe l'emprunt « *skenovat* » dont l'existence est motivée par le verbe anglais. Cette forme décrit le même processus qu'en français – transformer un document, une photo etc. en forme numérique en utilisant un scanner. Le verbe a été adapté dans le système langagier tchèque – par un suffixe qui permet de le conjuguer.

Pour le sens nouveau du terme français, nous avons échoué de retrouver un équivalent proche en tchèque. Bien sûr, nous pouvons proposer plusieurs variantes à peu près correspondantes au sens nouveau (par exemple *prohledat*, *prozkoumat*, *analyzovat* etc.), mais aucun de ces expressions n'est pas si spécifique comme l'équivalent français.

8.7. *Taguer*

8.7.1. *Sens originel*

D'après le dictionnaire Larousse le sens du mot *taguer* est « *tracer des tags* »⁹⁵. Pour comprendre cette définition en détail, nous devons nous renvoyer à la définition d'un *tag* qui est la suivante : « *Graffiti tracé ou peint, caractérisé par un graphisme proche de l'écriture et constituant un signe de reconnaissance* »⁹⁶.

Le mot *taguer* a été admis en français en 1988⁹⁷ en étant dérivé du mot *tag* qui a été introduit en 1981⁹⁸. L'orthographe peut varier à la forme « *tagger* ». Il y a aussi un mot dérivé de ce verbe – c'est « *tagueur* » qui désigne la personne qui trace des tags.

L'origine du mot *taguer* vient de la langue anglaise comme le propose le dictionnaire. Le sens emprunté vient de l'anglais américain. En anglais, nous pouvons catégoriser le mot « *tag* » comme un verbe ou un nom. Le mot a été emprunté en français seulement en forme de nom ; pour exprimer l'action, la langue française a dérivé la forme « *taguer* » en ajoutant un suffixe verbal.

Le mot existant en anglais général sous la forme de nom désigne un label attaché à quelqu'un ou quelque chose afin de les identifier ou donner plus d'information. Le verbe anglais *tag* veut dire « *attacher un label à quelque chose* ». En même temps, le dictionnaire anglais consulté indique que la signification apparaissant en français n'appartient qu'au registre informel de la langue anglaise.⁹⁹

8.7.2. *Sens nouveau*

A côté de la définition mentionnée ci-dessus, nous pouvons retrouver une autre proposé par plusieurs sites internet. Le nouveau sens du mot veut dire que « *taguer* » est « *catégoriser des données avec une étiquette* »¹⁰⁰ ou « *mettre un tag sur [quelque chose], indexer* »¹⁰¹. En même temps, les sites qui donnent ces définitions avisent qu'il s'agit d'un

⁹⁵ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/taguer/76411?q=taguer#441786>, [en ligne][consulté le 2 avril 2014].

⁹⁶ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tag/76404>, [en ligne][consulté le 2 avril 2014]

⁹⁷ <http://encyclopedie.universelle.fracademic.com/71400/taguer> [en ligne][consulté le 2 avril 2014]

⁹⁸ <http://encyclopedie.universelle.fracademic.com/71395/tag> [en ligne][consulté le 2 avril 2014]

⁹⁹ http://www.oxforddictionaries.com/definition/american_english/tag?q=tag [en ligne][consulté le 6 avril 2014]

¹⁰⁰ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/taguer/> [en ligne][consulté le 3 avril 2014]

¹⁰¹ <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/taguer> [en ligne][consulté le 3 avril 2014]

mot utilisé soit dans la langue spécialisée (le domaine d'informatique) soit dans le registre de la langue informelle.

En observant le mot dans le contexte des réseaux sociaux, nous pouvons spécifier le nouveau sens du mot. Nous pouvons *taguer* un endroit dans une photo, c'est-à-dire marquer où la photo a-t-elle été prise. Nous pouvons *taguer* quelqu'un dans une photo, cela veut dire identifier un personnage.

Plus généralement, nous pouvons constater que *taguer* veut dire « ajouter quelques informations de plus aux choses publiées sur l'internet ». On associe les mots-clés au contenu publié sur l'internet sans égard s'il s'agit d'une photo, d'une vidéo ou un autre type de publication.

8.7.3. Exemples du sens nouveau

Une utilisation plus stratégique du réseau a émergé : créer une bulle du paraître, se taguer aux quatre coins du monde, le montrer et compter ses likes...¹⁰²

On les [les photos] range en albums, on les «tague» de mots-clés pour qu'on puisse les trouver via un moteur de recherche...¹⁰³

Mes principales habitudes : (...) ne pas accepter de se faire taguer sur Facebook.¹⁰⁴

Il a également annoncé que Google avait développé une technologie qui permettait de taguer les vidéos illégales de telle sorte que toutes les copies dupliquées puissent être retirées d'internet.¹⁰⁵

¹⁰² http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/02/01/les-10-ans-de-facebook-l-indispensable-reseau-anti-social_4358261_651865.html?xtmc=taguer&xtcr=2 [en ligne][consulté le 3 avril 2014]

¹⁰³ http://ecrans.liberation.fr/ecrans/2014/01/06/photo-l-ai-je-bien-exposee_971006 [en ligne][consulté le 3 avril 2014]

¹⁰⁴ http://www.lemonde.fr/technologies/article_interactif/2013/07/04/comment-vous-protégez-vos-donnees-sur-internet_3431711_651865.html?xtmc=taguer&xtcr=28 [en ligne][consulté le 3 avril 2014]

¹⁰⁵ <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/11/18/97002-20131118FILWWW00084-google-lutte-contre-la-pedopornographie.php> [en ligne][consulté le 3 avril 2014]

8.7.4. Synonymes en français

Les dictionnaires numériques ne donnent que des synonymes du sens originel (par exemple *bomber* ou *graffiter*¹⁰⁶). Dans le domaine des réseaux sociaux, nous pouvons expliquer le sens nouveau en employant le mot « *identifier* », comme l'utilise la version française du réseau social le plus utilisé – Facebook. Le sens de ce mot, cependant est un peu plus vaste que celui de *taguer* en décrivant la reconnaissance hors du milieu internet et de cette raison nous n'avons pas observé la fréquence de ce synonyme considérant les résultats ne pas correspondant au sujet de la recherche.

8.7.5. La fréquence du mot en français

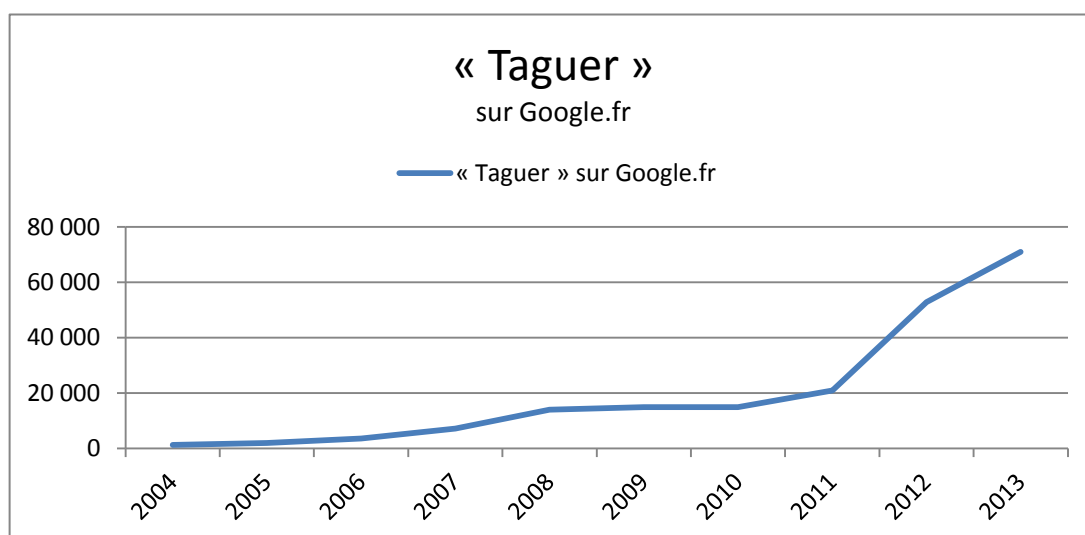


Diagramme 17 : « *Taguer* » sur Google.fr

D'après les données du tableau ci-dessus, nous pouvons constater que la fréquence d'emploi du mot *taguer* augmente sans cesse depuis les dix dernières années, atteignant le nombre de 71 000 en 2013. Il n'est pas possible de sélectionner toutes les apparitions du sens nouveau, mais en examinant brièvement les résultats de la recherche, nous pouvons remarquer que dans les dernières années, l'emploi de sens nouveau prévaut.

La langue journalistique reflète les changements du vocabulaire d'une façon flexible. En même temps, elle subit l'influence de la réalité extralinguistique, donc des événements dont les journalistes informent. Même comme dans le cas d'apparition générale sur l'internet, le nouveau sens surmonte l'un originel quant au nombre. L'accroissement d'emploi dans les journaux justifie le diagramme suivant :

¹⁰⁶ <http://encyclopedie.universelle.fr/71400/taguer> [en ligne][consulté le 2 avril 2014].

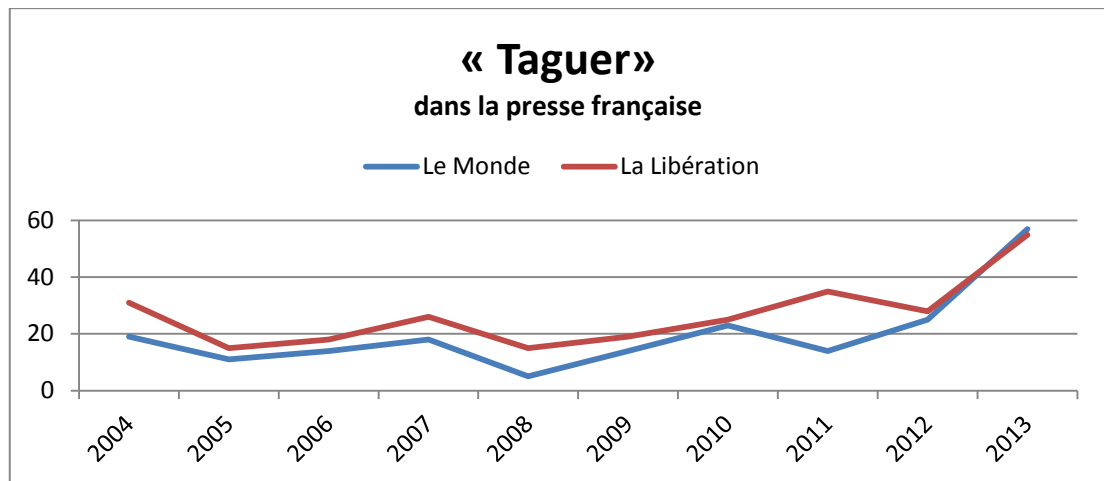


Diagramme 18 : « Taguer » dans la presse française

L'apparition du mot ne compte que quelques dizaines par an, mais dans la plupart des cas, la nouvelle signification prévaut.

8.7.6. Les équivalents tchèques

Dans la langue tchèque, il existe l'emprunt « *tagovat* » étant, même comme l'équivalent français, de l'origine anglaise. A la différence de la langue française, en tchèque, il est difficile de trouver son définition. En plus, le mot n'a pas été accepté dans la langue générale. Le mot n'apparaît que dans les contextes de la langue plutôt informelle. Même s'il est possible de le retrouver au sens « *tracer des graffiti* », cette signification est assez rare. Nous pouvons le classer comme le cas d'innovation lexicale qui n'a pas été accepté par la langue cible. De l'autre côté, le terme semble assez efficace quant au sens nouveau et commence à établir sa position dans la langue tchèque. Dans la plupart de cas, le mot existe sous la signification en relation des activités en ligne.

Même en tchèque, nous pouvons retrouver un synonyme qui, autant qu'en français, ne se limite pas au milieu internet. C'est le verbe « *označit* » lequel nous pouvons traduire en français comme « *identifier* ». Le mot est employé favorablement sur les réseaux sociaux et appartient au niveau de la langue générale plutôt que le registre informel.

8.7.7. Le nombre d'occurrences en tchèque

Le nombre d'apparition en tchèque ne correspond pas à celui en français (qui semble assez logique si nous comparons le nombre de locuteurs ou le nombre de sites internet de telle ou telle langue). L'équivalent tchèque toutefois suit l'exemple du mot français en augmentant l'apparition au cours de la dernière décennie.

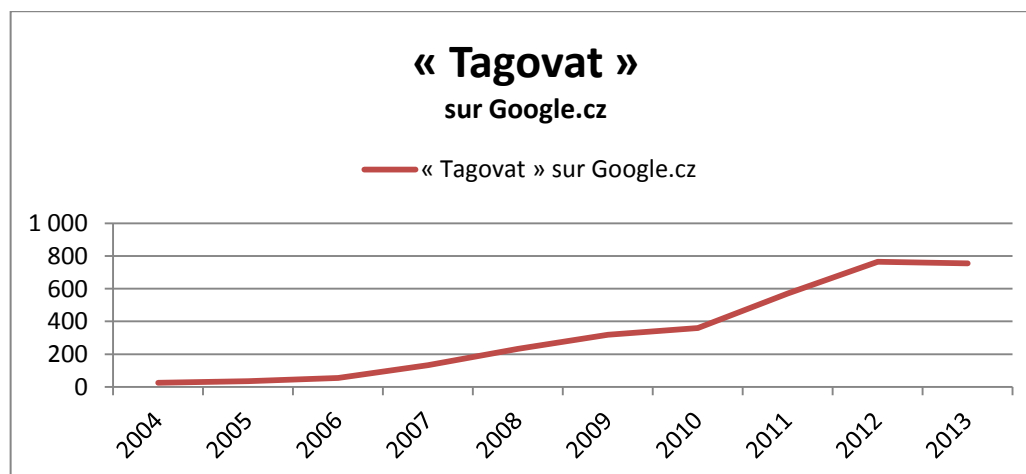


Diagramme 19 : « Tagovat » sur Google.cz

Pour compléter les informations concernant la fréquence du mot d'après chaque des sources, voici le tableau incluant le nombre total sans étant limité par une certaine période de temps. Il faut seulement prendre en considération le fait que pour la recherche effectué en anglais sur Google.com, nous n'avons pas pu distinguer le verbe du nom, comme les deux catégories ne diffèrent pas en forme et donc les deux catégories sont incluses dans le nombre total à la différence de résultats pour le tchèque et le français qui ne comptent que la forme verbale.

Source	Nombre d'occurrences
Google.com	1 010 000 000
Google.fr	1 500 000
Google.cz	13 500
Le Monde	286
La Libération	363

Tableau 6 : « Taguer » et les équivalents sur l'internet et dans la presse française

9. Les résultats de la recherche

Au cours de la recherche, nous avons observé 7 mots dont le sens a été enrichi en français dans les dernières années grâce à l'influence des moyens modernes de la communication. L'analyse des mots a été effectuée en indiquant le sens originel et nouveau en français, donnant quelques exemples du sens nouveau, comparant cette évolution à la langue tchèque et spécifiant les nombres concrets d'apparition sur les sites internet français et tchèques.

Pour brièvement résumer la recherche, nous pouvons constater les résultats suivants :

Messagerie

- Le sens nouveau indique le plus souvent une application numérique à partir de laquelle les utilisateurs peuvent envoyer les messages par internet.
- Le sens nouveau a été inspiré par le mot d'origine anglais « *messenger* ».
- En français, le mot *messagerie* est employé favorablement à l'anglicisme, tandis qu'en tchèque, il n'existe pas d'équivalent adéquat originaire dans cette langue et pourtant, on utilise l'anglicisme.

Plate-forme

- Le sens nouveau désigne soit un ensemble d'un ordinateur et le système d'exploitation à partir duquel l'ordinateur peut marcher ou dans le contexte de l'internet, un site à partir duquel on peut effectuer une activité spécifique.
- Le sens nouveau a été inspiré par l'anglais « *computing platform* »
- En tchèque, le mot *platforma* subit le même développement de sens étant inspiré également par l'anglais.
- La fréquence du mot dans les deux langues augmente au cours de la période observée du fait que le mot est bien intégré dans les deux langues.

Suiveur

- Le sens nouveau désigne une personne qui suit des nouvelles publications de quelqu'un sur les réseaux sociaux.
- Le sens nouveau est équivalent au mot anglais *follower*.

- L'anglicisme a été emprunté dans la langue tchèque et devient utilisé favorablement même s'il est possible d'employer un équivalent d'origine tchèque (*následovník* ou *sledující*)
- Le mot *follower* apparaît dans les textes journalistiques français, mais ces apparitions sont plutôt rares puisque l'équivalent français est employé favorablement.

Partager

- Le sens nouveau indique la publication d'un article, une photo, un lien etc. sur un réseau social afin de faire savoir aux autres utilisateurs de ce réseau les préférences ou afin de diffuser des informations considérées importantes parmi les utilisateurs.
- Le nouveau sens s'est inspiré par l'extension du sens de l'équivalent anglais *share* employé au milieu internet dans ce contexte.
- En tchèque, l'équivalent du mot partager, *sdílet*, a subi la même extension du sens.
- Dans les deux langues, les mots équivalents sont employés dans le nouveau sens sans limites puisque le nouveau sens n'est pas si éloigné du sens originel et les deux mots sont bien intégrés dans la langue générale.

Poker

- Le sens nouveau a été inspiré par le mot anglais *poke* qui veut dire *pousser, fourrer, donner un coup (de coude)*. Dans le milieu de Facebook (qui l'a inventé), cela veut dire en général « signaler qu'on est présent sur le réseau sans forcément vouloir commencer une conversation ».
- En français le nouveau sens est plutôt minoritaire en comparaison du sens originel, étant donné par le fait qu'il s'agit d'un anglicisme adapté et en même temps l'emploi du sens nouveau ne se limite qu'à un seul réseau social.
- En tchèque, on emploie le mot *štouchnout* qui est la traduction du terme anglais. Profitant de l'origine tchèque, l'emploi du mot devient plus fréquent.

Scanner

- Le sens nouveau veut dire examiner les données de quelqu'un sur un réseau social par les moyens numériques sans le forcément indiquer à l'utilisateur.
- Il s'agit d'une extension du sens suivant celle existant en anglais.
- Nous avons échoué de retrouver un équivalent tchèque qui aurait la même spécificité du sens.

Taguer

- *Taguer*, originellement emprunté à l'anglais, veut dire identifier quelqu'un (ou quelque chose) dans une publication apparaissant sur un réseau social par ajoutant des mots clés à une telle publication.
- Le mot emprunté dans la langue tchèque est utilisé presque uniquement dans le contexte du milieu internet (à la différence du français, où le mot peut être retrouvé dans le contexte de la création de graffiti).

10. Conclusion

Les réseaux sociaux et la communication internet sont devenus un aspect important dans la vie d'un grand nombre des gens. Grâce à ces moyens de la communication moderne, la langue devient influencé considérablement.

Le mémoire présente a eu pour le but de présenter les néologismes sémantiques dans ce domaine en observant leur origine, leur apparition dans la langue générale et en comparant l'enrichissement du sens en français avec celui présent dans la langue tchèque.

Tout au début de ce travail, nous avons esquissé le statut de la langue française et ses principales caractéristiques puisque c'est la langue principale de l'étude. Nous avons présenté une caractéristique brève de la langue tchèque et nous avons indiqué les faits importants concernant la langue anglaise comme c'est la langue principale de la communication internationale et en même temps nous avons observé son influence sur d'autres langues.

Le chapitre suivant explique ce que nous comprenons sous les termes « *néologie* » et « *néologisme* » en indiquant les différents aspects de leur perception pas seulement par les linguistes, mais aussi des utilisateurs de la langue. Nous avons nommé des différents procédés de l'enrichissement du lexique et quelques aspects de l'interférence des deux langues.

Nous avons consacré un chapitre à l'explication des spécificités de la communication internet et des réseaux sociaux. Ce domaine a eu une certaine influence sur l'évolution de la langue courante. La spontanéité et la vitesse de communication sont les exigences les plus importantes des utilisateurs de ces moyens modernes.

Dans le chapitre suivant, nous avons expliqué comment nous avons procédé au cours de la recherche.

L'analyse des mots choisis soi-même consiste à indiquer les sens originaux et nouveaux en ajoutant quelques exemples du sens nouveau. Nous avons comparé l'existence des néologismes sémantiques en français à la langue tchèque en indiquant l'influence de la langue anglaise comme la langue principale dans le domaine des sciences et technologies modernes. Pour justifier notre hypothèse initiale que la fréquence des mots doive

augmenter, nous ajoutons quelques graphiques et tableaux donnant les nombres d'apparition sur l'internet en couvrant la période des dernières dix années.

A la fin de notre recherche, nous pouvons constater que le sens nouveau de tous les mots choisis a été plus ou moins inspiré en anglais. Trois de ces mots (*poker, scanner, taguer*) sont en fait anglicismes qui se sont bien encadrés en français auparavant et auxquels la communication internet attribue une nouvelle signification. L'emploi de ces nouveaux sens est limité à la domaine informatique et appartient plutôt au registre informel qu'au vocabulaire de la langue générale. Les quatre autres mots (*messagerie, plate-forme, suiveur, partager*) sont au contraire d'origine français et puisqu'ils ne portent les traces typiques des néologismes, les nouveaux sens deviennent utilisés assez communément. Les résultats plus détaillés de la recherche sont résumés dans un chapitre indépendant.

Nous pouvons alors constater que la langue française favorise l'emploi des mots déjà intégrés dans son lexique qu'à introduire un mot entièrement nouveau (emprunté à une autre langue). Par contre, la langue tchèque adopte souvent les mots d'origine étrangère sans essayer à inventer un équivalent tchèque.

Pour conclure, nous devons dire que le domaine de recherche choisi (les réseaux sociaux et la communication internet) évolue rapidement et porte une certaine influence sur l'évolution de la langue. Les années et décennies prochaines allons montrer comment les nouveaux moyens de communication auront changé la langue générale.

Résumé

Le mémoire « *Les néologismes sémantiques dans le contexte des réseaux sociaux et de la communication internet* » a pour le but d'analyser 7 mots existant en français dont le sens en français a été enrichi grâce à l'influence des moyens de la communication moderne.

Le travail présente d'abord quelques caractéristiques de la langue française en indiquant son status mondial, et ajoute quelques informations de base sur la langue tchèque comme la recherche compare l'emploi des néologismes sémantiques dans cette langue. Puisque la langue anglaise est la langue clé de la technologie, nous ajoutons quelques caractéristiques sur elle.

Le deuxième chapitre introduit les termes *néologie* et *néologisme* et observe la perception différente de ces termes. Il nomme les procédés diverses de l'enrichissement de la langue en marquant la problématique de l'interférence des deux langues avec les emprunts lexicaux comme l'aspect clé.

La partie pratique est consacrée à l'étude des mots choisis en indiquant leur sens originel et nouveau en français, puis ajoute les synonymes du sens nouveau et donne quelques exemples. La comparaison avec la langue tchèque permet d'observer l'évolution des mots équivalents dans le système langagier différent. L'étude est supporté par quelques graphiques et tableaux qui reflètent la fréquence des mots sur l'internet et sur les sites des deux quotidiens français.

Les résultats de la recherche sont résumés dans une chapitre indépendante et encore indiqués dans la conclusion.

Summary

The goal of the thesis “*The semantic neologisms in the context of social networking sites and the internet communication*” is to analyze 7 words existing in French that have acquired a new meaning thanks to the modern means of communication.

The work first presents some characteristics of the French language providing with some information of its world status. Then it covers some basic information about the Czech language as the research compares the use of the semantics neologisms in this language. Because of the essential role of the English language in the technology, we suggest some of its characteristics as well.

The second chapter introduces the terms of *neology* and *neologism* and observes the different perception of these terms. It covers different processes of enrichment of the language and shows the marks of the interference of two languages with the lexical borrowings being the key aspect.

The practical part is dedicated to the study of the chosen words introducing their original and new meanings, then adding the synonyms of the new meaning and giving some examples. Comparing with the Czech language allows observing the evolution of the equivalent words in a different language system. The study is supported by some graphs and tables which reflect the frequency of the words on the internet and on the websites of two French daily journals.

The results of the research are summarized in an independent chapter and indicated in the conclusion.

Annotation

Nom et prénom de l'auteur :	Kabrhelová Petra
Faculté et département :	Filozofická fakulta, Katedra romanistiky
Titre du mémoire :	Les néologismes sémantiques dans le contexte des réseaux sociaux et de la communication internet
Directrice du mémoire:	Mgr. Zuzana Hildenbrand, Ph.D.
Nombre de caractères :	101 046
Nombre d'annexes :	sans annexes
Nombre de sources :	51
Mots clés :	néologismes sémantiques, réseaux sociaux, communication internet, messagerie, plate-forme, suiveur, partager, poker, scanner, taguer
Annotation :	Le mémoire a pour le but d'observer 7 mots français dont le sens a été enrichi grâce à leur emploi dans le contexte des réseaux sociaux et de la communication internet. En indiquant le sens originel et nouveau, la recherche observe la fréquence des mots choisis sur les sites internet et dans deux quotidiens français. Marquant l'influence significative de la langue anglaise sur le développement de sens, les mots sont comparés à leurs équivalents en tchèque.
Mots clés en anglais :	neology, semantic neologism, social networking sites, internet communication, messenger, platform, follower, share, poke, scan, tag
Titre du mémoire en anglais:	The semantic neologisms in the context of social networking sites and the internet communication
Annotation en anglais :	The aim of the thesis is to observe 7 French words whose meaning has been enriched thanks to their employment in

the context of the social networking sites and the internet communication. Indicating the original and new meanings, the research observes the frequency of the chosen words on the websites and in two French daily newspapers. Marking the influence of the English language on the development of the meaning, the words are compared to their Czech equivalents.

Bibliographie

1. ČERMÁK, František. *Lexikon a sémantika*. 1. vyd. Praha: NLN, Nakladatelství Lidové noviny, 2010. ISBN 978-807-4220-203.
2. GREVISSE, Maurice et André GOOSSE. *Le bon usage: grammaire française : Grevisse langue française*. 14^e éd. Bruxelles: Duculot, 2008, 1600 s. ISBN 978-2-8011-1404-9.
3. *Le grand Robert de la langue française*. Paris: Dictionnaires Le Robert, 2001, 6 v. ISBN: 2-85036-673-0.
4. *Longman exams dictionary*. 1st ed. Edinburgh: Pearson Education Limited, 2006, 1833 s. ISBN 978-140-5851-374.
5. MARTINCOVÁ, Olga. *Nová slova v češtině: slovník neologizmů*. 1. vyd. , 1998, 356 s. ISBN 80-200-0640-0.
6. MARTINCOVÁ, Olga. *Nová slova v češtině 2: slovník neologizmů*. Vyd. 1. Academia: 2004, 568 s. ISBN 80-200-1168-4.
7. MARTINET, André. *Éléments de linguistique générale*. Armand Colin/Masson, Paris, 1996, p.173. ISBN: 2-200-21718-8
8. POKORNÝ, Jan a Juraj HANULIAK. *Lingvistická antropologie: jazyk, mysl a kultura*. 1. vyd. Praha: Grada, 2010, 346 s. ISBN 978-802-4728-438.
9. SABLAYROLLES, Jean-François. *La néologie en français contemporain: examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris: H. Champion, 2000, 588 p. ISBN 978-274-5302-755.
10. SABLAYROLLES, Jean-François. *Néologie et terminologie dans les dictionnaires*. Paris: Honoré Champion, 2008, 241 p. ISBN 978-274-5317-995.

Articles

11. GUILBERT, Louis. Théorie du néologisme. In : Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1973, N°25. P. 9
12. TARDY, Michel. *Néologie et fonctions du langage*. In : Langages, 8^e année, no. 36, 1974. P. 96

Articles disponibles sur le Web

13. KOLKOVÁ, Jana. *Co možná o své mateřštině ještě nevíte*. [en ligne]. [consulté le 15 mars 2014]. Disponible sur : http://info.edu.cz/en/system/files/Cisla_a_anglictina.pdf
14. MEJRI, Salah. *Figement, néologie et renouvellement du lexique Linx* [En ligne], 52 | 2005, mis en ligne le 31 janvier 2011, consulté le 5 mars 2014. Disponible sur : <http://linx.revues.org/231>

Dictionnaires et encyclopédies informatisés consultés

15. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales: <http://www.cnrtl.fr/portail/>
16. Dictionnaire Larousse : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>
17. Dictionnaires et Encyclopédies sur 'Academic' : <http://www.fracademic.com/>
18. Encyclopédie Larousse : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/>
19. Online etymology dictionary : <http://www.etymonline.com>
20. The Oxford Dictionaries : <http://www.oxforddictionaries.com>

Sitographie

Les sites des quotidiens français et tchèques consultés entre février et avril 2014 :

21. La Libération : <http://www.liberation.fr/>
22. Le Figaro : <http://www.lefigaro.fr/>
23. Le Monde : <http://www.lemonde.fr/>
24. Lidové noviny : <http://www.lidovky.cz/>
25. MF Dnes : <http://www.idnes.cz/>

Les sites internet consultés :

26. Académie française : *Dire, ne pas dire* [en ligne][consulté le 2 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire/neologismes-anglicismes>
27. Académie Française : *Terminologie et neologie* [en ligne][consulté le 2 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/terminologie-et-neologie>
28. British Council : *Frequently asked questions : The English language* [en ligne][consulté le 15 mars 2014]. Disponible sur : <http://www.britishcouncil.org/learning-faq-the-english-language.htm> .
29. Brochard, Hélène : *L'enrichissement du lexique* [en ligne][consulté le 5 avril 2014]. Disponible sur : [http://helene.brochard.free.fr/Sciences%20du%20langage/L1%20SDL/SDL%20-%20Semestre%202/Lexicologie/Lexicologie%20-%20CM/Proc%20d%20d'enrichissement%20du%20lexique\(CM4-CM5\).doc](http://helene.brochard.free.fr/Sciences%20du%20langage/L1%20SDL/SDL%20-%20Semestre%202/Lexicologie/Lexicologie%20-%20CM/Proc%20d%20d'enrichissement%20du%20lexique(CM4-CM5).doc)
30. Český rozhlas : *Jazyk sociálních sítí – jazyk budoucnosti?* [en ligne][consulté le 4 avril 2014]. Disponible sur : http://www.rozhlas.cz/radiowave/spolecnost/_zprava/jazyk-socialnich-siti-jazyk-budoucnosti--1002322
31. Čeština po síti : *Lexikologie* [en ligne][consulté le 4 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.osu.cz/fpd/kcd/dokumenty/cestinapositi/lexikologie.htm>
32. Écrire pour le Web : *Internet et le bon usage de la langue: fin de polémique?* [en ligne][consulté le 6 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.ecrirepourleweb.com/internet-bon-usage-langue/>
33. France Diplomatie : *The status of French in the world* [en ligne][consulté le 5 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.diplomatie.gouv.fr/en/french-foreign-policy-1/promoting-francophony/the-status-of-french-in-the-world/>
34. Futura HighTech : *Dictionnaire : Internet* [en ligne][consulté le 4 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.futura-sciences.com/magazines/high-tech/infos/dico/d/internet-internet-3983/>

35. Futura HighTech : *Dictionnaire : Réseau social* [en ligne][consulté le 4 avril 2014].
Disponible sur : <http://www.futura-sciences.com/magazines/high-tech/infos/dico/d/informatique-reseau-social-10255/>
36. Internet World Stats [en ligne][consulté le 4 avril 2014]. Disponible sur :
<http://www.internetworldstats.com/stats.htm>
37. L'internaute: *Scanner* [en ligne][consulté le 12 avril 2014]. Disponible sur :
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/scanner/>
38. L'internaute: *Taguer* [en ligne][consulté le 3 avril 2014]. Disponible sur :
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/taguer/>
39. Lingutronic.de : *Die Neologismen der 90er Jahre* [en ligne][consulté le 25 février 2014].
Disponible sur :
<http://www.lingutronic.de/Studium/Romanistik/Neologismen/Neologismen.html>
40. MeltyBuzz.fr : *Facebook : combien y a-t-il d'utilisateurs en France?* [en ligne][consulté le 4 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.meltybuzz.fr/facebook-combien-y-a-t-il-d-utilisateurs-en-france-a208731.html>
41. Memoclic : *C'est quoi un poke sur Facebook* [en ligne][consulté le 20 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.memoclic.com/1215-facebook/12139-poke-facebook.html#ixzz2zq309mEt>
42. Office québécois de la langue française : *Plateforme* [en ligne][consulté 30 mars 2014].
Disponible sur : http://www.gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8399495
43. Organisation de la francophonie : *Dénombrement des francophones* [en ligne][consulté le 5 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.francophonie.org/Denombrement-des-francophones.html>
44. République tchèque : *Le tchèque* [en ligne][consulté le 16 mars 2014]. Disponible sur :
<http://www.czech.cz/fr/Education/Le-tcheque/Informations-generales/Le-tcheque>
45. Reverso : *Messagerie* [en ligne][consulté le 3 mars 2014]. Disponible sur :
<http://dictionary.reverso.net/french-definition/messagerie>

46. Reverso : *Taguer* [en ligne][consulté le 3 avril 2014]. Disponible sur :
<http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/taguer>
47. Site de l'aménagement linguistique au Canada : *Histoire de la langue française* [en ligne][consulté le 5 avril 2014]. Disponible sur :
http://www.salic.uottawa.ca/?q=francais_histoire
48. Site de l'aménagement linguistique au Canada : *Situation de la langue anglaise dans le monde* [en ligne][consulté le 5 avril 2014]. Disponible sur :
http://www.salic.uottawa.ca/?q=anglais_situation_monde
49. Site de l'aménagement linguistique au Canada : *Situation de la langue française dans le monde* [en ligne][consulté le 5 avril 2014]. Disponible sur :
http://www.salic.uottawa.ca/?q=francais_situation_monde
50. Slate.fr : *Les mots à la mode ne restent pas dans le vocabulaire* [en ligne][consulté le 4 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.slate.fr/lien/66645/mots-nouveaux-vocabulaire>
51. Techopedia : Plateforme [en ligne][consulté le 30 mars 2014]. Disponible sur :
<http://www.techopedia.com/definition/3411/platform>

Liste des diagrammes

Diagramme 1 : « Messagerie » et « messenger » sur Google	32
Diagramme 2 : « Messagerie » et « messenger » dans la presse française.....	32
Diagramme 3 : « Plate-forme » sur Google.....	37
Diagramme 4 : « Plate-forme » dans la presse française.....	38
Diagramme 5 : « Plate-forme » (platforma) dans la presse française et tchèque	38
Diagramme 6 : « Suiveur » et « follower » sur Google.fr.....	42
Diagramme 7 : « Suiveur » et « follower » dans la presse française.....	43
Diagramme 8 : Les équivalents tchèques de « suiveur » sur Google.cz	44
Diagramme 9 : Les équivalents de « suiveur » dans la presse tchèque	45
Diagramme 10 : « Partager » sur Google.....	48
Diagramme 11 : « Partager » dans la presse française.....	49
Diagramme 12 : « Poker » sur Google.fr.....	52
Diagramme 13 : « Poker » dans la presse française	52
Diagramme 14 : « Št'oucnout » sur Google.cz	53
Diagramme 15 : « Scanner » sur Google	56
Diagramme 16 : « Scanner » dans la presse française	56
Diagramme 17 : « Taguer » sur Google.fr	60
Diagramme 18 : « Taguer » dans la presse française	61
Diagramme 19 : « Tagovat » sur Google.cz	62

Liste des tableaux

Tableau 1 : « Messagerie » et « messenger » dans la presse française	33
Tableau 2 : « Messenger » dans la presse tchèque	33
Tableau 3 : « Plate-forme » dans la presse française	39
Tableau 4 : « Partager » et ses équivalents sur l'internet et dans la presse	49

Tableau 5 : « Št'ouchnout » sur Google.cz et dans la presse tchèque	53
Tableau 6 : « Taguer » et les équivalents sur l'internet et dans la presse française	62